



HAL
open science

La réunion de rentrée : une heure pour convaincre

Jenny Grandjean

► **To cite this version:**

Jenny Grandjean. La réunion de rentrée : une heure pour convaincre. Education. 2014. dumas-01174670

HAL Id: dumas-01174670

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01174670v1>

Submitted on 9 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

ESPE Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :

Jenny GRANDJEAN

soutenu le : **26 août 2014**

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Education, de l'Enseignement,
de la Formation et de l'Accompagnement**

Discipline : Sociologie

**La réunion de rentrée : une heure pour
convaincre**

Mémoire dirigé par :
Yann LE BIHAN

Enseignant en psychologie sociale à l'ESPE, Chartres

JURY :

Philippe BOURDIER

Enseignant en recherche à l'ESPE, Chartres.
Président du jury

Clara AUCLAIR

Enseignante en mathématiques à l'ESPE, Chartres

Yann LE BIHAN

Enseignant en psychologie sociale à l'ESPE, Chartres

Sommaire

Introduction	4
I. Les parents à l'école.....	7
1. Un peu d'histoire.....	7
2. L'entrée des parents à l'Ecole	8
3. Et aujourd'hui ?.....	10
4. Mais qui sont les parents ?.....	11
II. L'importance de la relation entre les parents et les enseignants	14
1. Vers une meilleure réussite de l'élève	14
2. Qu'est ce qu'une relation fructueuse entre parents et enseignants ?	16
3. Un partenariat est-il possible avec toutes les familles ?	18
4. La première rencontre officielle	20
III. Ma méthode de recherche	23
1. Une méthode d'enquête qualitative : l'enquête ethnologique.	23
2. Une enquête de type ethnologique.....	25
3. Problématique et hypothèses	28
4. Les parents ont la parole – Pré-enquête d'avril 2013	29
5. Les professeurs des écoles ont la parole	32
6. Analyse thématique des contenus.....	33
IV. Quels enjeux lors de la réunion de rentrée ?	34
1. Des réponses à mes hypothèses.	34
i. Des projets qui plaisent	34
ii. Un conseil de l'IGEN contesté	36
iii. Une lacune professionnelle qui passe à l'as	38
iv. Une personne plus qu'un professionnel.....	39
v. Un regard présent mais mesuré sur la pédagogie	41

vi. La connivence sociale implique-t-elle une meilleure relation entre famille et enseignant ?.....	42
2. Des résultats supplémentaires.	44
i. Une implication familiale forte.....	44
ii. Des absences justifiées.....	45
iii. Un thème peu abordé : le groupe classe.	46
iv. La place centrale des enfants.....	47
Conclusion	50
Bibliographie.....	53
Annexes	55

Introduction

Début mai 2013, le site Rue 89¹ a publié un témoignage d'une enseignante de collège concernant la relation entre les parents et les enseignants. Cette enseignante survoltée s'insurge contre les parents qui empêcheraient les professeurs de faire leur travail correctement.

« Les parents évaluent notre travail, nos compétences, nos méthodes, jugent notre efficacité. Maîtrisant la langue française et pouvant placer sur une frise chronologique la Seconde Guerre mondiale (croient-ils), ils interviennent dans les cours de français ou d'histoire-géo et se pensent nos égaux. »

Cette enseignante anonyme décrit une réalité de terrain plutôt sombre concernant la relation entre les familles et les professeurs. Elle déclare que les parents « se pensent les égaux » des enseignants. Entend-elle par là que les parents sont inférieurs au professeur ? Ou alors, que leurs rôles sont complètement différents et qu'aucun lien ne peut s'établir ? Pour autant, parents et enseignants œuvrent en faveur du même objectif, le bien de l'enfant.

Le Ministère de l'Education Nationale stipule qu'une relation de confiance basée sur la discussion et le partage doit se créer avec les familles. Or au vu des dires de cette enseignante, les directives du Ministère ne sont pas appliquées et ne semblent pas envisageables. Pourquoi ? Que se passe-t-il ? Peut-on envisager de travailler correctement auprès des enfants en supprimant tout lien avec les parents ?

Cette relation entre les parents et les enseignants est un sujet qui fait toujours débat car il pose de nombreux questionnements. Faut-il laisser entrer les parents dans l'école ? Quelles relations établir avec eux ? Comment les relations parents-enseignants influencent la relation élève-enseignant et la réussite de l'élève ? Des enseignants, rencontrés lors de stages, conseillent d'être à la fois proche des parents sans, pour autant, trop rentrer dans « le copinage » qui risque d'avoir des

¹Site internet de débat sur divers sujets de société, créé par d'anciens journalistes de Libération : <http://www.rue89.com/2013/05/06/chers-parents-deleves-emmerdez-242098>

répercussions sur la légitimité du professeur auprès de l'élève. D'autres évitent les contacts avec les familles par peur d'être jugés ou d'avoir à se justifier comme cette enseignante en collège. Que faire ? Comment se positionner par rapport aux parents ?

D'un autre côté, les familles ne savent pas non plus comment agir face à l'enseignant. D'une part, ils ne veulent pas que l'enseignant leur dicte leur rôle de parent, mais d'autre part, ils aiment être guidés. Finalement, qu'est ce qu'être un bon parent d'élève ? Comment s'impliquer dans la scolarité de son enfant sans pour autant prendre trop de place ?

En tant que jeune future enseignante, la relation aux parents est l'élément que je crains le plus dans mon futur métier. Comment, alors que je n'ai même pas vingt-cinq ans, convaincre les parents de mes élèves que je suis compétente ? Comment rassurer les familles, par rapport à mon manque d'expérience ? Comment les persuader que, même si je n'ai jamais enseigné, dans un an, leur enfant saura poser une multiplication à deux chiffres ? Comment faire pour qu'ils croient en moi ? Qu'ils m'accordent leur confiance pour cette année ? Moi-même n'étant pas parent j'ignore ce que c'est, de confier son enfant à quelqu'un que l'on ne connaît pas.

J'ai donc pris la décision de m'intéresser aux familles d'élèves, d'essayer de les comprendre, d'écouter ce qu'elles ont à dire, ce qu'elles attendent et ressentent vis-à-vis de l'Ecole.

Il a été démontré que la présence d'une relation, d'un lien quel qu'il soit entre les parents et le professeur des écoles est important. Cette relation est d'autant plus capitale à l'école primaire, là où l'enfant apprend les « fondamentaux » (lire, écrire, compter), ainsi que le savoir-être scolaire (maîtriser la langue, être autonome, respecter l'autorité...). Je me suis alors posée la question : comment puis-je arriver à établir cette relation ? où prend-elle racine ?

La première entrevue « officielle » entre les parents et les enseignants se déroule, en général, au mois de septembre, lors de la réunion de rentrée, organisée par l'enseignant. Durant ce moment, ces deux acteurs échangent pour la première fois sur le déroulement de l'année à venir.

Par expérience, j'ai pu constater, en discutant avec des parents, que ce moment était décisif dans l'élaboration de leur opinion vis-à-vis de l'enseignant. Je me souviens notamment de cette phrase :

« La maîtresse nous a demandé de fournir un stylo plume car elle veut que les enfants n'écrivent qu'au plume. C'est très vieille école ! Elle doit être très stricte. ».

Cette mère d'élève s'était donc forgée une opinion sur le caractère de la maîtresse de sa fille, en s'appuyant sur une simple allusion au stylo plume. C'est ici qu'a commencé ma réflexion. Sur quelles bases les parents émettent-ils un jugement sur l'enseignant ?

A partir de ce moment, j'ai pensé que la réunion de septembre devait être importante pour la naissance d'une relation efficace entre l'Ecole et les familles et ce pour le bien de l'élève. Comment favoriser, en tant qu'enseignant, la naissance de cette relation ? Cela fait l'objet de mon travail de recherche.

Dans l'espoir de trouver une réponse, je m'intéresserai d'abord à la place des parents dans l'Ecole Française actuelle. Puis je définirai ce qu'est une relation entre parents et enseignant. Enfin, je présenterai mon enquête et exposerai les résultats que j'ai obtenus en y apportant mon interprétation.

I. Les parents à l'école

A l'heure actuelle, le ministère de l'Education Nationale oblige à impliquer les familles d'élèves dans l'Ecole. Les textes officiels imposent d'abord un contact avec la famille lors de réunions, des conseils de l'école, d'entretiens. Ensuite, il est conseillé d'intégrer les parents à certains projets de l'école comme les sorties ou les fêtes de fin d'année. On peut donc parler, aujourd'hui, de politique d'inclusion des parents à l'école. Ce choix de faire entrer les familles dans les écoles n'a pas toujours été appuyé par les politiques françaises. En effet, nous allons voir qu'au moment de la mise en place de l'école gratuite, laïque et obligatoire, les familles n'étaient pas les bienvenues à l'école.

1. Un peu d'histoire

La volonté d'intégrer les parents dans l'école française n'a pas toujours été soutenue. Le projet de Louis-Michel Lepeletier², en 1793, dont s'est fortement inspiré Jules Ferry un siècle après, exclut les parents du système scolaire. Pour lui, l'Ecole devait se charger de l'intégralité de l'éducation des enfants et les parents devaient en être écartés afin de ne pas interférer avec les apprentissages scolaires et moraux. Dans son plan d'instruction publique, il précise :

« La totalité de l'existence de l'enfant nous appartient ; la matière, si je peux m'exprimer ainsi, ne sort jamais du moule; aucun objet extérieur ne vient déformer la modification que vous lui donnez.³ »

² Louis-Michel Lepeletier était un homme politique français du XVIIIème siècle. Il présida l'Assemblée Nationale Constituante en 1790. En décembre 1792, il commença la rédaction d'un mémoire présentant ses idées en matière d'éducation. Après la mort de Lepeletier, ces idées furent présentées par Robespierre lors d'un discours à la convention. Son projet en matière d'éducation fut alors voté mais n'a jamais été exécuté. Cependant, nombreuses de ses idées ont été reprises par Jules Ferry, un siècle plus tard.

³ Ouvrage Posthume de Michel Lepeletier, lu par Robespierre lors de la séance du samedi 13 juillet 1793 à la Convention Nationale. Publié dans la « Réimpression de l'ancien moniteur », Tome XVII.

En effet, par crainte de voir les familles intervenir dans l'instruction des enfants, notamment en leur donnant une éducation religieuse éloignée de la morale républicaine, Lepeletier propose de mettre à l'écart les familles.

Ainsi, dès l'instauration de l'Ecole par Jules Ferry à la fin du XIXème siècle, les parents seront considérés comme des éléments néfastes pour le bon développement des enfants. Animé par un désir d'égalité pour tous face au savoir, Jules Ferry supprimera alors toutes les particularités propres à la famille comme les croyances religieuses ou les spécificités linguistiques (par exemple, les patois). Par la suite, l'Ecole va connaître son âge d'or. L'instituteur est une personne de confiance très respectée à qui on confie l'éducation de ses enfants les yeux fermés. Une fois de plus, les parents n'apportent aucune contribution déterminante dans l'éducation de leurs enfants et nul ne conteste l'autorité de l'école qui décide de l'avenir des élèves.

Ces principes fondateurs, mis en place par Jules Ferry, peuvent expliquer les difficultés à construire une relation entre les parents et les enseignants. Pour les parents, l'école reste un endroit fermé, où ils ne sont pas accueillis. Pour les enseignants, les parents sont des freins au progrès des élèves et ils ne désirent pas les côtoyer. Ainsi, l'histoire peut être vue comme une des explications au problème relationnel de l'Ecole et la famille.

2. L'entrée des parents à l'Ecole

C'est seulement à partir des années dix neuf cent soixante que ce modèle va s'estomper. En effet, à cette époque, l'école se massifie. La massification de l'école correspond à l'accès de tous à un certain niveau d'étude réservé normalement à une élite. Par exemple, on parle aujourd'hui de massification de l'enseignement supérieur. Ce phénomène est dû à trois facteurs selon Antoine Prost⁴. Le premier serait la hausse de la croissance démographique d'après-guerre, le baby-boom. En conséquence, on passe de 3,3 millions d'élèves scolarisés dans les classes élémentaires à 4,4 millions entre 1952 et 1968. Le second facteur serait « la

⁴ Antoine Prost, Education, société et politiques : une histoire de l'enseignement en France de 1945 à nos jours.

croissance de la demande sociale », c'est-à-dire le fait que les parents, n'ayant plus besoin de salaires supplémentaires fournis par les enfants, vont encourager ces derniers à poursuivre leurs études. Le dernier facteur est une volonté politique de former la jeunesse, car durant cette période des Trente Glorieuses, la France a besoin d'une main d'œuvre mieux qualifiée⁵. Enfin, il est important de rajouter que l'allongement de la scolarité obligatoire qui passe de 14 ans à 16 ans en 1959 va avoir un effet de massification vu que les enfants scolarisés sont plus nombreux⁶.

Ainsi, « tous les Français deviennent parents d'élèves⁷ ».

Cette massification implique donc que peu importe l'origine sociale des familles, les enfants sont tous scolarisés dans les mêmes conditions, en ce qui concerne l'école primaire. Il y a donc ici un phénomène de démocratisation qui consiste à mettre l'école à la disposition de toutes les classes sociales. Ainsi, la scolarisation jusqu'à 16 ans, oblige de mettre en place un système afin d'accueillir les jeunes jusqu'à la fin de leur scolarité obligatoire et ce de manière égalitaire. La réforme Haby de 1975 met alors en place le collège unique. Tous les élèves entrent au collège, une fois l'école élémentaire terminée. Les études après le primaire ne sont plus réservées à une certaine élite. L'école se démocratise.

« Les élèves qui entraient dans les sixièmes de lycées, et qui avaient donc le meilleur avenir scolaire et social, n'étaient pas les meilleurs élèves du primaire, mais ceux, bons ou moins bons, des familles favorisées.⁸ »

Ainsi, la reproduction sociale, qui n'avait aucun lien avec l'école et où le fils devenait héritier même en absence de réussite scolaire, s'estompe. Le système scolaire ne sert plus seulement à instruire, au minimum, mais il ouvre les portes de l'emploi grâce à la professionnalisation⁹. L'enjeu n'est alors plus le même. Bien travailler à l'école peut permettre d'obtenir un bon travail et une meilleure position

⁵ Antoine Prost, Education, Société et politique, page 81.

⁶ On passe alors de 474 500 élèves scolarisés dans les Collèges d'Enseignements Généraux en 1959 – 1960 à 789 300 en 1963 – 1964. (Antoine Prost)

⁷ Rapport de l'IGEN d'octobre 2006, page 5.

⁸ Antoine Prost, Education, Société et politique, page 77.

⁹ 1925 : Premiers Certificat d'Aptitudes Professionnelles ; 1944 : Centre d'Apprentissages ; 1976 : Lycées d'enseignements professionnels.

sociale que celle de sa famille. Les parents vont donc commencer à s'intéresser à l'École par le biais de l'orientation de leurs enfants.

3. Et aujourd'hui ?

Les familles ont donc progressivement été impliquées dans l'école. Aujourd'hui, elles en font partie intégrante et leur rôle est reconnu par la communauté scolaire. Deux événements politiques sont à l'origine de cela.

Tout d'abord, la loi Jospin de 1989¹⁰, qui fait de l'éducation la première priorité nationale. Dans ce remaniement du système scolaire de l'époque, Lionel Jospin responsabilise les familles au niveau de l'orientation des élèves.

« Les élèves et les étudiants élaborent leur projet d'orientation scolaire, universitaire et professionnelle en fonction de leurs aspirations et de leurs capacités avec l'aide des parents, des enseignants, des personnels d'orientation et des professionnels compétents.¹¹ »

« L'aide des parents » se retrouve donc en tête de liste en ce qui concerne l'orientation des élèves. Plus loin, Lionel Jospin explique que si une décision de l'école concernant l'orientation d'un élève n'est pas en accord avec les parents, cela fera l'objet de discussion afin de trouver un terrain d'entente. Ici, on constate donc que l'avis des familles est capital. Les parents d'élèves sont écoutés et leur opinion est respectée.

Enfin, à l'article 11 du Chapitre III, Monsieur Jospin précise que « les parents sont membres de la communauté éducative » et que leur présence dans les instances de l'école (conseil d'école, conseil d'administration, conseil de classe) est primordiale. Dans cet article, il énonce aussi l'importance d'un dialogue entre les parents et les enseignants.

Le deuxième élément qui démontre la façon dont sont perçues les familles actuellement dans l'école est la création des Etablissements Publics d'Enseignement Primaire (EPEP) par la loi relative aux libertés et responsabilités locales¹². Mais c'est

¹⁰ Loi n° 89-486 du 10 juillet 1989

¹¹ Loi n° 89-486 du 10 juillet 1989, Préambule, Article premier

¹² Loi n°2004-809 du 13 août 2004 - Article 86

dans l'article 6 de la proposition de loi de 2008¹³ que le rôle des parents dans ces EPEP est défini. Ainsi, ces derniers auraient une place capitale dans le conseil d'administration.

« L'article 6 fixe le nombre des représentants au conseil d'administration de l'établissement public d'enseignement primaire à treize. Au sein de ce conseil siège le directeur de l'établissement, quatre représentants de la ou des communes ou du ou des établissements publics de coopération intercommunale, trois représentants élus des personnels enseignants et un représentant élu des personnels non enseignants et quatre représentants élus des parents d'élèves. »

Ainsi, on constate que le nombre de représentants de parents est supérieur au nombre de représentants du personnel enseignant. Cela démontre une volonté profonde d'incorporer les parents à un niveau égal (voire supérieur) à celui des enseignants dans l'école. Même si cette loi a été abrogée en 2011, elle est une illustration de l'intégration familiale. Aujourd'hui, on considère réellement que l'éducation est investie par deux acteurs, les enseignants et les parents et ces derniers doivent faire partie intégrante de l'école afin d'assurer la réussite des élèves.

4. Mais qui sont les parents ?

Afin de traiter correctement la relation entre la famille et l'enseignant, il est capital de s'intéresser aux parents, de savoir comment sont formées les familles d'aujourd'hui et quel est leur regard sur l'école. Il existe plusieurs types de familles et leurs relations avec l'école, d'une manière générale, peuvent être très divergentes. Selon Olivier Prévôt¹⁴, docteur en psychologie sociale et Maître de conférences en sciences de l'éducation, qui a réalisé une enquête auprès de 2500 personnes concernant les attentes des familles à l'égard de l'école, les variables sont de deux ordres. Premièrement, les variables sociales, s'appuyant sur des faits objectifs comme la richesse financière de la famille, le niveau d'étude des parents, la forme de la famille, le nombre d'enfants, la situation professionnelle des parents et leur âge. Deuxièmement, une variable typiquement scolaire et plus subjective qui est la propre expérience scolaire des parents.

¹³ Proposition de loi n°1188, octobre 2008

¹⁴ Travaux d'Olivier Prévôt publié comme Chapitre 2 de l'ouvrage Construire une « communauté éducative », dirigé par Gérard Pithon, Carole Asdih et Serge J. Larivée.

Variables sociales et variable subjective ne peuvent fonctionner l'une sans l'autre dans le cas présent. Elles doivent être perçues comme étant les deux parties d'un tout. En effet, on ne peut envisager un avis sur l'école en occultant l'une des deux variables. Ainsi, la situation des parents (vis-à-vis de ces variables) va engendrer un rapport avec l'école, un rapport avec l'enseignant, des attentes, des modalités de travail attendu à l'école, des façons de faire travailler les enfants à la maison totalement différents.

Par conséquent, intégrer les parents à l'École d'aujourd'hui, nécessite de prendre en compte cette différence. Des questions se posent alors. Est-ce le rôle de l'enseignant de satisfaire toutes ces familles différentes ? Est-il possible d'arriver à toutes les satisfaire ? La prise en compte de la diversité ne remet-elle pas en cause le principe d'Égalité pour tous à l'école ?

Lors de son enquête auprès des familles, Olivier Prévôt obtint des résultats concernant « la demande d'informations des parents sur l'école ». On constate que ces résultats sont homogènes, indépendamment de la situation sociale de la famille. Ainsi, ces 2500 familles très diverses vont se considérer, à 82%, comme mal informées sur l'école et la réussite scolaire. Ces parents réclament plus d'informations, notamment des méthodes pour aider leurs enfants (45%), des informations sur les programmes scolaires (41%) mais aussi sur les apprentissages que doivent effectuer les élèves (17%). Olivier Prévôt conclut donc qu'il existe, chez les parents, un désir concret d'aider leurs enfants dans leur scolarité.

« Ils ne sont pas uniquement en attente d'un bon encadrement pédagogique de leur enfant. Ils souhaitent aussi y jouer un rôle. Les parents semblent souvent démunis mais rarement démissionnaires. [...] Ils souhaitent savoir ce que leur enfant apprend, probablement pour pouvoir mieux les aider. [...] Ils souhaitent agir, jouer un rôle important dans la formation de leur enfant.¹⁵ »

Ce résultat permet un début de réponse au problème de la mixité familiale. Malgré l'hétérogénéité des familles actuelles, les résultats d'Olivier Prévôt démontrent qu'une grande majorité des parents s'intéresse à la scolarité de leur enfant et désire même y jouer un rôle. Si un très grand nombre de familles demande à être plus impliqué dans la scolarité de leur enfant, alors cela doit représenter un appui pour l'enseignant. Ainsi, sans remettre en cause le principe d'Égalité pour tous face à l'école, le professeur des écoles peut proposer une solution, satisfaisante aux

¹⁵ Construire une « communauté éducative », page 46.

yeux de tous. Cette solution consiste à permettre aux familles de jouer un rôle de co-éducateur. Nous allons donc voir comment permettre aux parents de devenir des partenaires privilégiés de l’instruction de leur enfant.

II. L'importance de la relation entre les parents et les enseignants

1. Vers une meilleure réussite de l'élève

Il est reconnu de manière unanime, que ce soit dans la littérature scientifique ou dans les textes officiels, que l'existence d'un dialogue entre la famille de l'élève et l'enseignant est très bénéfique à la réussite scolaire.

Tout d'abord, une enquête¹⁶ américaine menée par William Jeynes, en 2005, propose de comparer 77 études portant sur l'implication parentale dans la scolarité des enfants. Ainsi, avec un panel de plus de 300 000 cas d'élèves, il cherche à déterminer quel type d'implication familiale est bénéfique pour la réussite scolaire. Les résultats de cette étude, s'appuyant sur les notes évaluatives des élèves, démontrent qu'un engagement fort des parents dans la scolarité de leur enfant permet réellement une meilleure réussite scolaire, et notamment une augmentation des notes.

"The results of the meta-analysis indicate that parental involvement is associated with higher student achievement outcomes."¹⁷

De plus, l'étude de Jeynes constate que les résultats restent similaires malgré des différences ethniques entre les personnes. Ainsi, il précise que :

"Moreover, the pattern holds not only for the overall student population but for minority students as well."¹⁸

Enfin, William Jeynes montre que trois sortes d'implication parentale sont à l'origine d'une meilleure réussite scolaire. Tout d'abord, l'investissement en temps des parents, c'est-à-dire que ceux qui passent plus de temps, auprès de leur enfant, au travail des leçons, à des activités comme la lecture, vont favoriser une meilleure réussite. Ensuite, l'attente forte de résultats de la part des parents est favorable au

¹⁶<http://www.hfrp.org/publications-resources/browse-our-publications/parental-involvement-and-student-achievement-a-meta-analysis>

¹⁷ Les résultats de la méta-analyse indiquent que l'implication des parents est associée à la hausse des résultats des élèves. (Traduit par nous).

¹⁸ En outre, la tendance se maintient pour l'ensemble de la population d'étudiants mais aussi pour les élèves venant de minorités. (Traduit par nous).

travail de l'élève. Enfin, l'implication des familles dans la vie de l'école a aussi des effets positifs sur les élèves.

Ainsi, William Jeynes soutient l'inclusion des parents dans la scolarité et ce pour le bien de l'élève. Nous allons maintenant voir que les « Textes Officiels » font écho à cette étude en conseillant au personnel enseignant d'impliquer les familles dans la scolarité des élèves.

D'abord, la circulaire du 25 août 2006 soulève l'importance d'une bonne relation entre parents et enseignants. Ainsi, cette circulaire insiste sur la mise en place d'un dialogue entre les deux acteurs afin d'établir une relation de confiance favorable à la réussite des élèves.

« La qualité des relations construites avec les parents constitue un élément déterminant dans l'accomplissement de la mission confiée au service public de l'éducation.¹⁹ »

Par ailleurs, cette même année, le ministère de l'Education Nationale demande à l'Inspection Générale de l'Education Nationale (IGEN) d'établir un état des lieux concernant « la relation qu'entretiennent les parents d'élèves avec l'institution scolaire ». Les huit Inspecteurs Généraux proposent donc un rapport à la suite de nombreux entretiens et visites d'écoles. Après avoir effectué un exposé de la situation actuelle, les Inspecteurs donnent quelques conseils afin d'améliorer la relation entre l'Ecole et les familles. Ainsi, il est conseillé d'établir un dialogue afin de fixer les rôles de chacun. Les parents ne peuvent deviner ce que les enseignants attendent d'eux et les enseignants se doivent d'intégrer les familles sans réduire leur fonction à un simple aspect utilitaire comme l'accompagnement lors des sorties.

« Il semble indispensable de mettre en place des modalités d'échange et de participation à l'école qui permettent l'élaboration et la réalisation effective d'un projet éducatif et pédagogique très largement validé et partagé entre l'école et les familles.²⁰ »

Ainsi, plus la relation entre la famille et l'enseignant sera concrète, plus la réussite de l'élève sera effective. A ce stade, nous pouvons alors nous interroger sur la définition de cette « relation » ? C'est ce que nous allons voir maintenant.

¹⁹ C. n° 2006-137 du 25-8-2006, Introduction.

²⁰ Rapport de l'IGEN – Octobre 2006 – page 58.

2. Qu'est ce qu'une relation fructueuse entre parents et enseignants ?

Dans le rapport de l'IGEN et l'enquête d'Olivier Prévôt, cités plus haut, on constate que de nombreux parents se plaignent du manque d'information. Les Inspecteurs Généraux conseillent donc aux enseignants de mettre en place un dialogue auprès des familles afin d'être transparent en ce qui concerne leur méthode de travail.

Des auteurs s'accordent sur ce point, notamment Jean-Louis Auduc, ancien professeur d'Histoire puis directeur adjoint de l'IUFM de Créteil à partir de 1999. Il proposa de nombreuses formations au sein de l'IUFM concernant la relation parents – enseignants et écrit de nombreux ouvrages à ce sujet. Pour lui, le dialogue permet d'informer les familles de « ce qu'il se passe à l'école », d'informer les enseignants de « ce qu'il se passe à la maison ». La discussion permet d'éclaircir certains points plus obscurs pour les familles comme les programmes, les apprentissages, les attentes de fin d'année, de fin de cycle de la part de l'enseignant. Enfin, dialoguer permet aussi de fixer les rôles de chacun. Etablir une relation c'est commencer par se transmettre des informations.

« En s'informant réciproquement, parents et enseignants apprennent à se connaître et chacun comprend mieux ce qu'ils convient de faire²¹. »

Et ce n'est qu'en partageant ses méthodes, ses objectifs mais aussi ses difficultés que l'enseignant va pouvoir considérer les parents comme des partenaires. Le professeur peut alors s'appuyer sur les familles, leur connaissance de l'enfant, leur culture, leur savoir, leur méthode. Ils deviennent membres de l'équipe éducative.

« Les compétences des familles sont nombreuses et diverses, il ne reste qu'à les mobiliser et les valoriser. Pour cela, les enseignants devraient sans doute changer de posture et accepter d'apprendre des choses des parents²². »

Ainsi, de ce dialogue entre partenaires va naître une même résonance, un même discours sur l'Ecole. L'enseignant et les parents mettent en place un prolongement entre l'école et la famille. Et pour Jean-Louis Auduc, une cohérence entre la famille et l'Ecole est gage de réussite pour l'élève. Il écrit :

²¹ Jean-Louis Auduc, Parents, ne restez pas sur le trottoir de l'école, page 19.

²² Jean-Louis Auduc, Les relations parents – enseignants à l'école primaire, page 16.

« L'enfant, pour progresser, a besoin de ne pas être dans ce qu'on appelle une « injonction paradoxale ». »²³

Cette notion « d'injonction paradoxale » se rapproche de l'idée de double contrainte proposée par l'Ecole de Palo Alto, dont Gregory Bateson est un des fondateurs, et qui s'intéressait notamment aux théories de la communication. Bateson explique²⁴ que la double contrainte (ou « double bind ») revient à placer un enfant entre deux messages différents provenant d'une même personne. Par exemple, « Tu ne viens pas dans mes bras ? » demande le parent à l'enfant, tout en se crispant ou se fermant corporellement. Le message du corps de l'adulte venant contredire sa demande verbale. Le double message est en même temps, « je veux et je ne veux pas » que tu viennes dans mes bras. Cela est très perturbant pour l'enfant est quel que soit son comportement, il ne sera pas satisfaisant pour l'adulte. Il se trouve donc dans une sorte d'impasse. Si cet état d'impasse se répète régulièrement sur une longue période et qu'il n'a aucune possibilité d'en parler, de mettre des mots sur cette situation paradoxale, alors cela peut engendrer des effets pathologiques pour l'enfant.

Sans aller jusque là, un message différent, entre les deux acteurs importants du développement de l'enfant que sont les enseignants et les parents, peut amener l'enfant dans cette situation paradoxale dans laquelle, il ne trouvera pas d'issue. Ce tiraillement entre ces deux discours contradictoires peut avoir de fortes répercussions sur sa scolarité.

Grâce à la naissance d'un partenariat, l'enfant entend la même chose à la maison et à l'école. Ainsi, ses représentations mentales du travail scolaire sont uniformisées. Et c'est donc en se rencontrant et en communiquant que l'Ecole et les parents soutiendront le même discours.

Par exemple, des parents défavorables au travail à la maison généreront un décalage chez leur enfant par rapport aux attentes de l'école. En effet, un travail à la maison est attendu par les enseignants. Cette différence de représentations aura des conséquences scolaires (l'enfant n'aura pas pris l'habitude de travailler chez lui et, au

²³ Jean-Louis Auduc, Parents, ne restez pas sur le trottoir de l'école, page 18.

²⁴ Dans son ouvrage Vers une écologie de l'esprit de 1980.

collège, là où la charge de devoirs est plus importante, il sera désavantagé) et psychologiques (l'enfant ne sait pas s'il doit écouter ses parents ou son enseignant, il est pris dans une double contrainte).

Ainsi, établir une relation avec la famille c'est se considérer les uns et les autres comme des partenaires partageant le même objectif : la réussite scolaire de l'enfant.

3. Un partenariat est-il possible avec toutes les familles ?

Aujourd'hui, rares sont les familles à se désintéresser totalement de l'avenir scolaire de leurs enfants. Chaque parent a un désir de réussite pour son enfant. Ce qui va différer entre chaque famille c'est le degré de réussite et la façon de favoriser cette réussite. Selon Jean-Louis Auduc et le rapport de l'IGEN, les familles les plus distantes avec l'école sont les plus défavorisées, que ce soit économiquement ou culturellement.

En effet, ces familles se mêlent peu à la vie de l'Ecole dans la mesure où elles perçoivent un écart²⁵ avec l'enseignant. En effet, certains ne se sentent pas capables d'aider leur enfant ou ils craignent d'être jugés en tant que parents.

« Il est vrai que prévaut largement dans les classes populaires le sentiment que l'école et la famille sont deux mondes « à part », séparés par des modèles éducatifs, culturels, relationnels, radicalement différents, et dont les codes sont imperméables les uns aux autres. Il existe une « culture scolaire » dont ces parents des classes populaires ne maîtrisent pas toujours ni les termes ni les codes.²⁶ »

Ce phénomène est expliqué par Jean-Manuel de Queiroz, professeur de sociologie à Rennes, dans son ouvrage *L'école et ses sociologies*. Il explique que certaines familles, notamment « populaires » ont un rapport compliqué avec l'école. Compliqué selon lui, à cause d'une différence trop importante entre la réalité de chacun qui empêche de « voir les choses de la même façon ». Il accuse donc :

²⁵ Cet écart peut être à la fois social (différence de richesse, de lieux d'habitation...) et culturel (« Il a fait des études, moi non, on n'a rien à se dire. »).

²⁶ Rapport de l'IGEN – page 42.

« Le chômage endémique, les structures familiales instables, la pauvreté chronique, le niveau de scolarisation très faible des parents rendent quasi impossible une coopération fondée sur un partage des mêmes buts.²⁷ »

Ainsi, une trop grande distance sociale entre la famille et l'école rend le dialogue difficile. Mais, le sociologue suggère aussi de prendre en compte le rapport de la famille avec sa propre scolarité. Pour lui, des parents ayant un faible capital scolaire vont être ceux qui s'en remettront le plus à l'instituteur. Cette situation ressemble à la relation parents / enseignant du siècle dernier où le maître est respecté car il perçu comme le pilier de la connaissance.

Mais finalement, peut-être aussi que les familles défavorisées « ne se reconnaissent pas dans les méthodes pédagogiques employées ». Par exemple, elles peuvent trouver les enseignants trop laxistes, accordant trop de libertés aux enfants. Or si ces familles n'interviennent pas sur des questions pédagogiques car n'étant pas à l'aise sur le sujet, elles n'hésitent pas à rencontrer l'enseignant sur des questions de discipline et d'éducation en général. Pour De Queiroz, ces familles sont focalisées sur les fondamentaux (lire, écrire, compter). Elles aiment qu'il y ait des devoirs, des leçons car elles ont une conception où la quantité est supérieure à la qualité. Ainsi, logiquement, plus on travaille, plus on gagne. Les notes sont alors perçues comme la récompense d'un travail fourni. « Plus on travaille, mieux on est payé » et donc meilleures sont les notes. Ainsi, selon l'auteur, ces familles vont considérer qu'un enfant, qui rapporte une mauvaise note, n'a pas assez travaillé. L'idée qu'il n'ait pas travaillé comme il faut ou qu'il ait mal compris n'est pas retenue tout de suite. Toutes ces façons de voir le monde scolaire, sont assez éloignées de celles des enseignants aujourd'hui.

Peut-on alors envisager un partenariat scolaire avec ces familles si différentes ? N'est ce pas voué à l'échec ?

Selon Jean-Louis Auduc, la réponse est négative. Le partenariat peut-être mis en place auprès de n'importe quelle famille, à condition que l'enfant reste au centre du dialogue. C'est sur la volonté commune de la réussite de l'élève que repose ce partenariat.

« Une relation bienveillante et constructive qui place l'enfant au centre de ses préoccupations et où chacun sait garder sa place, c'est-à-dire sans que les parents ne s'immiscent dans le travail

²⁷ Jean-Manuel De Queiroz, L'école et ses sociologies, page 72.

pédagogique des enseignants et sans que les enseignants n'empiètent sur la vie privée des familles.²⁸»

Un partenariat est donc favorable à la réussite de l'élève et peut-être mis en place avec tous les parents d'élèves.

Cette différence sociale entre les parents peut cependant être plus délicate lorsque les familles seront réunies, ensemble. Comment l'enseignant va-t-il satisfaire tout le monde, en ne tenant qu'un seul discours ? Le problème se pose lors de la réunion de rentrée. L'enseignant rencontre alors tous les parents en même temps pour expliquer l'année qui va se dérouler.

Etant donné que le point commun entre toutes les familles est le désir de réussite de leurs enfants, l'enseignant va pouvoir s'en servir. En effet, tout son discours lors de cette réunion devra être basé sur le bénéfice scolaire. Que va-t-il mettre en place pour les élèves ? Quelle méthode lui semble la meilleure pour favoriser la compréhension des élèves ? Que va-t-il faire face aux élèves en difficulté ?

On peut donc supposer, qu'à partir du moment où l'enseignant défendra ses pratiques en mettant en avant le bien des enfants, les parents seront favorables à la mise en place d'un partenariat.

4. La première rencontre officielle

La réunion de rentrée est la première rencontre officielle de l'année entre les parents d'élèves et l'enseignant. C'est à ce moment là que les parents vont avoir accès aux méthodes et à la pédagogie de l'enseignant. Ils vont pouvoir l'interroger. C'est pendant cette rencontre que les parents se forment une première opinion de lui. Et c'est de cette opinion que dépend la mise en place du partenariat. En effet, les parents ne voudront peut-être pas côtoyer un enseignant qui ne leur inspire pas confiance.

²⁸ Jean-louis Auduc, Les relations parents enseignants à l'école primaire, page 19.

Tout d'abord, il semble important de rappeler que, selon les textes officiels²⁹, la réunion informative de rentrée est obligatoire et doit « nécessairement se tenir au tout début de l'année scolaire et au plus tard avant la fin de la troisième semaine suivant la rentrée ». Il est précisé que la réunion se doit d'être intelligemment élaborée afin qu'elle se déroule dans les meilleures conditions possibles.

« Les réunions collectives doivent être organisées à des horaires compatibles avec les contraintes horaires et matérielles des parents. La prise en compte des obligations des parents permettra l'instauration de conditions favorables aux échanges. L'organisation des rencontres devra être soigneusement préparée et la communication assurée afin de faciliter la venue du plus grand nombre. »

Le rapport de l'IGEN y fait aussi allusion. Il la considère comme peu critiquée par les familles et les enseignants et comme étant l'endroit où sont introduits certains sujets litigieux notamment « les conditions et pratiques d'évaluation » ou « les sanctions et les mesures disciplinaires ». En effet, les parents peuvent juger trop arbitraires les façons d'évaluer les élèves ou peuvent ressentir de l'incompréhension concernant les systèmes de notation (absence de note, uniquement des commentaires ou système acquis / non acquis), trop éloignés des systèmes qu'ils ont connus étant enfant. Aussi, les parents peuvent trouver les enseignants trop souples ou alors trop sévères dans leur façon de réprimander les élèves. A l'inverse, les enseignants sentent souvent une remise en cause de leur autorité lorsque les parents ne sont pas d'accord avec les sanctions qu'ils proposent.

Aussi, l'IGEN expose les modalités d'accueil des parents lors des rencontres au sein de l'école et certains éléments sont clairement critiqués et donc à améliorer. Par exemple, les locaux et le matériel inadaptés, les parents étant parfois obligés de s'installer sur les chaises des petites classes ce qui n'est pas le mieux pour assister à une réunion. D'autres exemples, comme ceux des horaires, les rencontres étant souvent organisées trop tôt. Les inspecteurs critiquent également le comportement des parents souvent plus intéressés par des questions matérielles que pédagogiques.

L'impact de la réunion de septembre sur l'ensemble de l'année scolaire est souvent sous-estimé. Ce moment n'est pas qu'une présentation de l'année qui va suivre. Malheureusement, c'est le point de vue de certains enseignants, mais surtout

²⁹ Circulaire n° 2006-137 du 25-8-2006.

de nombreux parents. Il est vrai qu'une partie de cette réunion consiste à présenter le programme, l'emploi du temps, les méthodes appliquées, les projets de la classe, à préciser l'organisation, le matériel à fournir, les moyens de contacter l'enseignant... Mais cette réunion est surtout le point de départ de la relation. Dans Les relations parents- enseignants à l'école primaire, Jean-Louis Auduc en parle :

« [La réunion de début d'année] amorce des liens entre les parents et l'école [...]. Elle ébauche un sentiment d'appartenance à la communauté scolaire.³⁰ »

Ainsi, la notion de partenariat, de collaboration que j'évoquais plus haut entre l'école et la famille prend source lors de cette réunion de septembre. En conséquence, pendant cette rencontre, il est du devoir de l'enseignant de favoriser auprès des parents un « sentiment d'appartenance » à l'école. C'est-à-dire, qu'il faut encourager les familles à devenir des acteurs concrets de la vie de l'école. L'enseignant peut évidemment préciser que sa porte sera toujours ouverte pour n'importe quelle question mais c'est aussi durant cette réunion qu'il va se positionner par rapport aux élèves. Il doit bien montrer aux parents qu'il n'a pas pour objectif de les remplacer ni de leur apprendre leur fonction, il doit distinguer leurs rôles mutuels tout en montrant les points de croisement et ce dans l'intérêt de l'enfant. Jean-Louis Auduc insiste sur le travail à la maison. Durant la réunion, l'instituteur doit préciser ce qu'il attend des parents par rapport aux leçons sans pour autant donner d'ordres ou décourager les parents :

« Il est important de montrer aux parents le « plus » qu'ils peuvent apporter aux apprentissages de l'école sans faire « de l'école après l'école ». [...] Il n'est pas utile d'avoir Bac + 5 pour aider efficacement son enfant.³¹ »

Il reste capital que l'enseignant agisse prudemment en ne mettant pas les parents en position d'élèves à qui on enseigne ce qu'ils doivent faire. Il doit gagner leur confiance.

La réunion est un moment primordial de l'année dont l'enjeu majeur est la construction de la coopération parents professeur.

³⁰ Jean-Louis Auduc, Les relations parents-enseignants à l'école primaire, Page 62.

³¹ Jean-Louis Auduc, Les relations parents-enseignants à l'école primaire, Page 63.

III. Ma méthode de recherche

1. Une méthode d'enquête qualitative : l'enquête ethnologique.

Afin de déterminer l'importance de la réunion de rentrée dans la mise en place d'un partenariat avec les familles d'élèves, j'ai donc décidé d'en analyser une. Pour cela, je devais prendre en compte l'avis de plusieurs parents, notamment concernant leurs attentes vis-à-vis de cette réunion puis savoir ce qu'ils avaient pensé de ce moment. Par soucis de temps, j'ai fait le choix de n'étudier qu'une seule réunion pour ce travail de recherche mais de façon approfondie. Ce type d'enquête se rapproche de celles dites « ethnologiques ».

Cette discipline consiste à étudier des sociétés de petites tailles dans un but anthropologique. L'étude de ces petits groupes passe notamment par l'observation participante, où le chercheur est lui-même témoin de son sujet d'étude. Cette méthode fut notamment développée par Bronislaw Malinowski, anthropologue et ethnologue de la première moitié du siècle dernier, qui proposa, par exemple, une étude de la société mélanésienne³². Pour cela, il s'immergea complètement dans cette société en vivant avec eux. Ainsi, il dépasse l'observation extérieure en prenant part directement à son sujet d'étude. Comment donner meilleur avis sur une société qu'en y faisant partie ?

Dans le cas d'une enquête comme la mienne, je me suis appuyée sur les méthodes défendues par Stéphane Beaud³³ dans sa plaidoirie pour « l'entretien ethnographique »³⁴. En effet, il explique qu'une enquête peut s'appuyer sur une méthode ethnologique.

Premièrement, il est nécessaire de s'immerger dans son sujet d'étude. Finalement, il n'y a plus le sujet d'étude d'un côté et le chercheur qui regarde de l'autre côté. Le chercheur est avec les personnes étudiées, il assiste aux mêmes

³² La vie sexuelle des sauvages du Nord-Ouest de la Mélanésie 1929 – Mœurs et coutumes des Mélanésiens 1933.

³³ Sociologue français.

³⁴ Stéphane Beaud, L'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour « l'entretien ethnographique ».

événements, « il fait avec eux ». Ainsi, dans mon enquête, j'ai assisté à la réunion de rentrée d'une enseignante au côté des parents que j'interrogeais. Ensemble, nous avons donc vécu un même moment et nous avons donc pu, par la suite, échanger sur le sujet.

Deuxièmement, l'observation est perçue comme une méthode significative. Ainsi, comme les anthropologues le faisaient auprès de sociétés exotiques, le chercheur va assister à certains instants et pouvoir ainsi, par l'observation, en déduire des éléments. Dans mon enquête, j'ai participé à la réunion de rentrée et j'ai donc ainsi pu observer le déroulement et les comportements de chacun afin, par la suite, d'en faire un compte-rendu.

Troisièmement, pour ce sociologue, les entretiens doivent prendre en compte la situation énonciative. Ce type d'entretien, appelé par Stéphane Beaud « entretiens ethnographiques », repose sur la mise en contexte des données recueillies. Il explique que la quantité n'est pas forcément gage d'une bonne enquête sociologique. Il n'est ainsi pas nécessaire de récolter un nombre vertigineux d'entretiens et de questionnaires pour avoir une portée généralisable. De ce fait, il est possible de se focaliser sur un nombre restreint d'entretiens, à condition de les analyser de façon approfondie. En ce qui me concerne, je n'ai interviewé que cinq parents, mais je les ai rencontrés une fois avant la réunion, une fois après, à leur domicile et je peux aujourd'hui dire que je connais ces personnes.

Quatrièmement, Stéphane Beaud explique que lors d'un entretien ethnographique il est déconseillé d'utiliser une grille d'entretien « serrée », c'est-à-dire une grille comportant d'innombrables questions qui peuvent freiner les réponses des interviewés. Il conseille donc de simplement avoir une conversation avec le locuteur sans chercher à ce qu'ils répondent à des questions. Ainsi, le chercheur reste entièrement disponible pour la discussion et n'est pas distrait par l'attente de réponse. Pour mon enquête, j'ai donc établi une grille d'entretien composée de thèmes et de quelques questions mais je n'ai pas forcément posé toutes les questions inscrites et j'ai essayé de laisser les parents s'exprimer librement.

2. Une enquête de type ethnologique

L'enquête que j'ai effectuée s'ancre dans une logique ethnologique. En effet, comme nous venons de le voir, j'ai rencontré, à deux reprises, cinq mères de famille dont les enfants se trouvaient dans la même classe. Une première fois avant la réunion de rentrée, puis la seconde fois, après. J'ai également assisté à la réunion de rentrée du jeudi 12 septembre 2013.

Les entretiens des familles

En définitive, le but du premier entretien, qui eu lieu entre le 10 et le 12 septembre, était de cerner la personne. Pour y arriver, j'ai mené des « entretiens ethnographiques ». Ainsi, je disposais d'une grille d'entretien plutôt légère qui me permettait une plus grande disponibilité pour converser avec l'interviewé. De plus, j'ai rencontré ces mères de familles chez elle, exception faite pour une personne (l'entretien eu lieu à la bibliothèque de l'école). Le fait de constater par moi-même leur milieu de vie, la façon dont elles me recevaient, m'ont aussi donné des indications, notamment sociales, sur ces mères. Cet entretien me permettait donc de comprendre ces familles dans leur façon de percevoir l'École, l'Éducation, les rôles des uns et des autres...

A la suite de ce premier entretien, je pouvais répondre à des questions simples sur ces parents comme leurs attentes de réussite de l'élève, leur façon de voir l'éducation, leur façon de voir leur enfant, leur façon de faire travailler les enfants à la maison...

Le second entretien, par téléphone, s'est déroulé lors de la semaine suivant la réunion. L'objectif était de savoir ce que ces mères de famille avaient pensé de la réunion. Pour cela, je disposais d'une grille d'entretien reprenant les thèmes abordés par l'enseignante lors de la réunion. Les parents pouvaient ainsi se remémorer la réunion et dire ce qu'ils en avaient pensée en même temps. Cet entretien m'a permis de déterminer si elles étaient prêtes ou non à établir un partenariat avec l'enseignante, selon leur propre vécu de la réunion.

La réunion

J'ai assisté à la réunion de rentrée, après avoir rencontré les cinq mères de familles lors du premier entretien. J'étais assise au dernier rang, de la rangée du milieu, dans la classe. Je n'avais emmené aucun appareil d'enregistrement et je prenais des notes pendant la réunion, comme le faisait d'ailleurs certains parents. De la sorte, j'étais immergée dans mon sujet d'étude. Ma méthode était alors basée sur l'observation et l'écoute. On peut donc ici parler d'observation participante car j'ai assisté à cette réunion sans être en retrait et j'ai observé durant toute la durée de la réunion sachant que je n'aurai, par la suite, aucun moyen électronique³⁵ de me remémorer ce moment dans son intégralité. Par conséquent, l'analyse que je propose, de cette réunion, dépend uniquement de mon observation sur le moment.

L'école

Avant de choisir la réunion d'un professeur des écoles, j'avais d'abord sélectionné l'école dans laquelle je voulais effectuer mon enquête. Cette école se situe à Chartres, une grande agglomération regroupant de nombreux établissements. Elle est dans un quartier et comporte une maternelle et une élémentaire fusionnées. La particularité de cet établissement est sociale. En effet, face à l'école, se trouve tout un quartier résidentiel de petits pavillons abritant des familles plutôt aisées. Derrière l'école, on trouve des strates d'immeubles où vivent des familles plus défavorisées. Ainsi, l'école est fréquentée par des enfants provenant d'environnements sociaux différents. Cette mixité sociale m'a permis alors de rencontrer des familles différentes et ainsi d'éclaircir mon hypothèse concernant la complicité sociale avec l'enseignant.

Le professeur des écoles

Ensuite, je devais choisir l'enseignant. Je voulais, au départ, un professeur des écoles stagiaire (PES) car le fait qu'il soit débutant permettait d'augmenter la fréquentation à la réunion et d'éviter les a priori des parents. Malheureusement, il n'y

³⁵ Film ou enregistrement sonore.

avait pas de PES dans cette école, j'ai donc dû choisir en m'appuyant sur d'autres critères. J'ai alors retenu l'enseignante des CM1 – CM2 malgré son ancienneté d'une dizaine d'années dans l'école. En effet, le fait qu'elle enseigne au CM2 pouvait augmenter la présence des familles à cause de l'anxiété du passage en 6^{ème}. Je supposais alors que les parents d'élèves de CM2 viendraient nombreux afin d'être rassurés sur cette année charnière. Par ailleurs, cette enseignante propose une méthode pédagogique en mathématiques et français tout à fait originale. En effet, elle met en place un système d'ateliers tournants pour ces matières. Ainsi, une semaine sur deux, tous les élèves de la classe sont répartis en groupe de niveaux et effectuent un atelier. La classe est alors divisée en cinq groupes dont un seul est avec l'enseignante, les autres étant en autonomie. Ce système assez nouveau dans les conceptions pédagogiques peut inquiéter les parents, ainsi permettre un engouement pour la réunion de rentrée et des réactions de la part des familles.

Les parents

En ce qui concerne les parents, je les ai contactés via le carnet de liaison dès le jour de la rentrée. Dans les nombreux « papiers de la rentrée » se trouvait un mot rédigé par les élèves informant de la date et l'heure de la réunion de rentrée, et un mot tapé à l'ordinateur, signé de l'enseignante, demandant, aux parents, des volontaires à une enquête de recherche³⁶. Les parents devaient alors se faire connaître en retour de ce mot. Seulement cinq personnes ont répondu par l'affirmative, toutes étaient des mères. Voici donc dans ce tableau une présentation de chacune :

Mère	Age	Nombre d'enfant	Situation familiale	Métier	Diplôme	Logement
Hélène	38	4	Mariée	Assistante maternelle à domicile	Brevet des collèges	Pavillon à étages
Laura	37	4	Mariée	Mère au foyer	Brevet des collèges	Appartement HLM
Mathilde	40	3	Mariée	Conseillère technique à la CAF	Maîtrise AES et Maîtrise de Droit	Pavillon à étages
Sylvie	31	2	Mariée	Mère au foyer	Brevet des collèges	Appartement
Tiffany	34	2	Mariée	Technicienne de surface	/	Appartement HLM

³⁶ Voir Annexe 1 – Mots distribués aux familles.

3. Problématique et hypothèses

Nous venons de démontrer que la réunion de rentrée est d'une importance capitale car c'est le moment où les parents se font une idée, assez précise et ancrée, du professeur des écoles de leur enfant. Le professeur expose sa pédagogie, ses méthodes, ses projets et c'est à la sortie de cette entrevue que les parents vont choisir de soutenir ou non cette personne et son travail. De là, il reste une question en suspend. Comment, pendant cette heure de réunion, l'enseignant fait-il pour convaincre les familles ? Que doit-il dire ? Que doit-il éviter ? Pour savoir cela, il faut donner la parole aux parents afin de savoir sur quels critères ils se basent pour accorder leur confiance à un enseignant. L'enquête menée ici doit m'aider à déterminer ces critères afin de me permettre d'animer, en septembre prochain, une réunion rassurante et convaincante pour les parents de mes futurs élèves ainsi que pour moi.

J'ai donc fondé la problématique de mon travail de recherche à partir de là. Elle est la suivante : lors de la réunion, quels critères feront que les parents seront disposés à fonder un partenariat avec l'enseignant ?

Je suppose ainsi que le jugement des familles d'élèves envers l'enseignant sera meilleur si le professeur et le parent partagent une réalité sociale, c'est-à-dire que leurs capitaux scolaire et financier sont proches.

En effet, cela permet d'expliquer que lors d'une même réunion, certains parents l'aient trouvée réussie alors que d'autres moins. Ainsi, une dimension sociale est à prendre en compte dans le sens où, je présume qu'une famille proche socialement de l'enseignant se sentira plus proche de lui et donc sera plus à même de le soutenir. Cette supposition constitue mon hypothèse générale.

Egalement, j'émet l'hypothèse que les parents se rendent aux réunions plus pour rencontrer l'instituteur et savoir qui il est en tant que personne plutôt que pour des questions de pédagogie ou de matériel.

En effet, les professeurs des écoles rencontrés lors de mes stages m'exprimaient leur déception face à l'absence de question posée par les parents à la fin des

réunions. Si les parents n'ont pas d'interrogations c'est qu'ils viennent plus dans un objectif de rencontre et non d'apport d'informations.

De fait, je suppose que l'opinion des parents va plutôt se baser sur la personne qu'est le professeur des écoles et non sur ses compétences et son travail. Ainsi, un enseignant, qui se montrera sympathique, abordable et bienveillant, sous-entendu potentiellement bienveillant avec les enfants, sera apprécié des familles quoi qu'il arrive. Les parents ne s'appuient pas uniquement sur des données professionnelles. En conséquence, des critères sociaux et personnels prennent le pas sur l'aspect professionnel.

Par ailleurs, je suppose que le jugement des parents envers l'enseignant sera meilleur si ce dernier propose des sorties et des activités « extrascolaires ». En effet, un enseignant qui met en place des projets s'investit beaucoup pour sa classe, il déborde de ses fonctions. Cela est gage de motivation de sa part et je présume que cela plait aux familles. Dans la même idée, il sera d'ailleurs intéressant de voir si toutes les familles apprécient cette présence de projets. En effet, est ce qu'un trop grand nombre de projets ne va pas rebuter certaines familles socio-culturellement « défavorisées » qui ne comprendront pas la place de ces activités à l'Ecole ?

Enfin, je suppose que de bonnes conditions d'accueil pour la réunion en favorisent un bon jugement.

En effet, les Inspecteurs Généraux conseillent, dans leur rapport de 2006, de soigner les modalités d'accueil des parents dans les établissements scolaires. Ainsi, des parents bien reçus, confortablement installés, lors d'une réunion agréable à suivre et qui ne se sentent pas pris de haut par l'enseignant auront aussi une meilleure opinion sur le moment qu'ils ont vécu.

4. Les parents ont la parole – Pré-enquête d'avril 2013

Afin de m'aider à construire ma grille d'entretien pour ma première rencontre avec les familles, j'ai effectué une pré-enquête en avril 2013 auprès d'une dizaine de

parents d'élèves de primaire afin d'obtenir leur avis sur la réunion de rentrée. J'ai essayé de varier leurs caractéristiques sociales en jouant sur plusieurs facteurs : l'âge des parents, l'âge des enfants, leur lieu de vie, le nombre d'enfants dans la famille. Je les ai contactés par téléphone et les ai soumis à un questionnaire³⁷. Je voulais tout d'abord, avoir leur opinion sur la réunion de rentrée en général mais surtout, je voulais des réponses précises concernant leurs attentes par rapport à cette rencontre ainsi que leurs retours. Pour cela, je leur demandais de s'appuyer sur la réunion de septembre 2012 à laquelle ils avaient assistée ou non.

Voici les résultats obtenus.

Que pensent-ils de l'organisation générale ?

Au niveau de l'organisation générale, les parents pensent, à mon grand étonnement, que cette réunion n'est pas organisée trop tôt. Se déroulant souvent vers 18h ou 18h30, ils trouvent cet horaire convenable, ni trop tôt (correspondance avec les horaires de travail des parents), ni trop tard (la réunion durant entre une heure et une heure et demie, elle ne se termine pas trop tard). Par contre, plus de la moitié des interrogés insistent sur l'absence de nombreuses familles durant cette réunion (« il y a 24 élèves dans la classe de mon fils, et il y avait seulement 10 familles présentes »). Ces personnes interrogées ont un autre point en commun, celui de scolariser leurs enfants en ville. Ainsi, les familles de la ville se rendent moins à la réunion de septembre que les familles de la campagne qui ont précisé que « tous les enfants de la classe avaient au moins un parent présent ».

Que pensent-ils des contenus abordés ?

Les points abordés par l'enseignant sont bien souvent les mêmes : les programmes, les « méthodes³⁸ » de l'enseignant, les sorties, le matériel et les façons de communiquer avec l'instituteur par la suite. Mais certains autres thèmes ne sont pas évoqués dans toutes les réunions décrites par les parents :

³⁷ Voir Annexe 2 – Questionnaire de la pré-enquête.

³⁸ Ce que j'appelle les « méthodes » de l'enseignant correspond à sa façon d'apprendre à lire (méthode globale, méthode syllabique...) mais aussi la manière dont il fait travailler les enfants (travail individuel / en groupe, exercice, leçons, les décroissements...).

Le travail à la maison : le travail à la maison et notamment ce que l'enseignant attend de ses élèves n'est pas un sujet incontournable. Nous avons vu que cela pouvait être un sujet délicat et qu'il fallait le traiter « avec des pincettes » afin de ne pas offusquer les familles concernant leur rôle de parents. Ainsi, certains professeurs des écoles font le choix de ne pas aborder la question mais d'autres en parlent et cela plaît aux familles. En effet, les parents interrogés disent qu'il est intéressant de savoir ce qu'on attend d'eux (« Elle nous a expliqué comment aider nos enfants sans pour autant les braquer face à un exercice et surtout elle a insisté sur les différences de méthode. J'ai appris à faire une division différemment de ce qu'elle enseigne et elle a bien précisé qu'il ne fallait pas proposer une autre méthode aux enfants. Ça les perturbait. »). D'ailleurs, une mère m'a confié que finalement elle se rendait à la réunion de rentrée uniquement pour savoir comment faire travailler son enfant à la maison (« J'y allais pour savoir comment réagir par rapport à l'acquisition de la lecture, comment faire travailler mon enfant à la maison »).

La discipline : J'ai pu constater avec étonnement qu'un point en particulier n'était pas abordé du tout (dans aucunes des réunions auxquelles les parents interrogés ont assisté) : la discipline. Les parents n'en parlaient pas d'eux-mêmes lorsque je leur demandais quels points abordés l'instituteur durant sa réunion. Je leur demandais alors si les punitions et la discipline étaient des thèmes de la réunion. Les réponses étaient négatives, à l'unanimité. Cela me semble intéressant car finalement, l'instituteur n'en parle pas et les parents ne posent pas de questions concernant ce sujet (est-ce tabou ? est-ce inutile dès le mois de septembre ?).

Quel intérêt accordent-ils à la réunion ?

Finalement, les parents trouvent cette réunion intéressante et complète. Pour certaines mères interrogées c'est un moment rassurant permettant de rencontrer l'instituteur et de voir si c'est une personne motivée, attentive et qui semble faire bien travailler les enfants. Une question concernait l'opinion que les parents se faisaient de l'instituteur juste après cette réunion et surtout si cette opinion se confirmait ou non durant l'année. Là, les parents ont tous dit que sur cette réunion de l'année 2012.2013 leur opinion se confirmait. Une mère a, par contre, évoqué un souvenir antérieur, d'une maîtresse qui avait fait très bonne impression lors de la réunion mais

qui finalement s'était révélée « incompétente ». Ainsi, les parents sont assez satisfaits de ce moment, ils le décrivent comme « important » car il permet de rencontrer l'enseignant et de voir dans quel environnement l'enfant va travailler (la classe, à quel pupitre l'enfant est assis, l'école...).

5. Les professeurs des écoles ont la parole

Concernant les enseignants, je n'ai pas effectué d'enquête à proprement parlé, mais durant mes stages d'observation et de pratique j'ai pu rencontrer de nombreux instituteurs (environ huit) avec qui j'ai parlé de mon sujet de recherche. Ces enseignants pensent que cette réunion est indispensable afin de mettre en place le contact avec les parents mais aussi pour présenter sa manière de travailler, son organisation, ses projets... Un instituteur de CP disait que c'était le bon moment pour aborder la notion de coopération entre les parents et les enseignants et notamment les rôles de chacun dans la scolarité de l'enfant. Une autre enseignante, de CE2, m'a précisé que ce moment était important pour elle, car cela permettait de rencontrer les parents, de voir lesquels venaient, lesquels ne venaient pas et ainsi d'évaluer l'intérêt des parents face à la scolarité de leur enfant. Enfin, les points principaux abordés en réunion de rentrée par les professeurs des écoles interrogées sont : les projets de classe, les sorties, les programmes, l'emploi du temps, les sanctions, la fonction des cahiers (brouillon, leçon, liaison, dessin...), les moyens de se rencontrer par la suite, le travail à la maison.

L'Education nationale et le SNUIPP conseillent de faire visiter l'école, de proposer un café aux parents, de faire un tour de présentation afin que tout le monde sache qui est qui. Mais je constate qu'aucun des enseignants interrogés ne met en pratique ces conseils.

A la suite de la pré-enquête et des avis récoltés auprès des enseignants, j'ai pu construire ma grille d'entretien, comportant les thèmes suivants : l'opinion sur l'institutrice, la réussite scolaire (regroupant les méthodes de travail et l'évaluation), la discipline, les projets de classe, la relation de l'école à la famille et la réunion de septembre³⁹.

³⁹ Voir Annexe 3 – Grille d'entretien.

6. Analyse thématique des contenus

Les résultats que je vais apporter par la suite, ont été analysés de manière thématique. Je désirais, dans un premier temps, m'appuyer sur le logiciel TROPES qui est un logiciel de lexicométrie permettant d'analyser la syntaxe et la sémantique des textes. Mais, après avoir analysé chacun de mes entretiens avec le logiciel, aucun résultat déterminant et significatif n'est apparu. En effet, je ne trouvais aucune référence redondante ou aucune relation de références intéressante. Par conséquent, j'ai abandonné l'idée d'utiliser TROPES afin d'analyser mes résultats.

J'ai alors fait le choix de me focaliser sur une analyse de contenus thématique, plus communément appelée ACT, qui est notamment décrite par Pierre Lannoy dans ses cours de sociologie, donnés à l'Université Libre de Bruxelles⁴⁰. Cette méthode consiste à mettre en avant les thèmes dominants d'un texte. Le repérage des thèmes effectué, on peut alors les identifier, les classer, les hiérarchiser afin par la suite de les contextualiser, les comparer et les interpréter.

Lors de mon analyse de contenus thématique, j'ai, à la fois, procédé à une analyse verticale thématique, c'est-à-dire que j'ai travaillé sur chaque entretien, afin de comprendre le point de vue de chacune des mères de famille interviewée en prenant en compte leur statut social et scolaire, mais j'ai aussi effectué une analyse thématique horizontale, qui consiste à comparer les différents entretiens récoltés.

L'analyse verticale consistait alors à lire plusieurs fois les entretiens et à noter les caractéristiques de chacun comme les phrases intéressantes, les opinions, les mots employés... Cela m'a donc permis de bien cerner le point de vue de chacune en prenant en compte leur réalité sociale.

Pour l'analyse horizontale, je me suis appuyée sur les thèmes abordés lors des entretiens. J'ai reporté tout ce qui avait été dit par les mères interrogées pour chaque thème. Cela m'a permis de constater des différences, des similitudes, de dégager une opinion commune sur un thème, d'avoir des listes de qualificatifs...

En voici les résultats.

⁴⁰ <http://homepages.ulb.ac.be/~pilannoy/467-Analyse%20th%E9matique.pdf> et http://homepages.ulb.ac.be/~pilannoy/467_QUALI_th%E9matique-th%E9orie.pdf

IV. Quels enjeux lors de la réunion de rentrée ?

1. Des réponses à mes hypothèses.

i. Des projets qui plaisent

L'une de mes premières hypothèses concerne les projets de classe. Je suppose que plus un enseignant fait de projets, plus les parents ont une bonne opinion de lui. En effet, un enseignant qui monte des projets, qui ne sont pas annoncés comme obligatoires dans les programmes officiels, prouve qu'il s'engage dans sa classe, qu'il est motivé. En toute logique, les parents doivent apprécier ces enseignants qui donnent plus que ce qui leur est imposé.

Lors de mes entretiens avec les familles, j'ai pu constater qu'effectivement les parents apprécient les projets de classe et les sorties. Pour Mathilde, les projets de classe ouvrent l'esprit des enfants tout en leur permettant d'apprendre de nouvelles choses. Pour Hélène, les sorties sont un moyen de proposer aux enfants des activités pratiques, ce qui est important. On constate donc que mes entretiens avant la réunion confirment cette hypothèse.

Mais, deux éléments viennent relativiser cela. Tout d'abord, l'entretien de Sylvie qui m'explique qu'elle n'est pas rassurée de laisser son enfant partir en sortie avec la maîtresse.

« L'année dernière il a fait une sortie à Paris, je n'étais pas très pour, j'avais peur. Mais si c'est vraiment des sorties où faut qu'il dorme là-bas [...] je le laisserai pas. Je le laisserai pas parce qu'avec ce qu'on entend et puis est-ce que les enseignantes vont être... » Sylvie - Entretien avant la réunion.

Cette mère de famille ne termine pas sa phrase mais on sent dans ses propos que sa crainte de laisser partir son enfant est due à un manque de confiance envers les enseignants. Ainsi, tous les parents ne sont pas favorables aux sorties organisées par l'école.

Ensuite, l'enseignante dont j'ai choisi d'étudier la réunion est une personne qui propose de très nombreux projets au sein de sa classe : école et cinéma, écolire, du patin à glace, du théâtre, une correspondance avec une autre classe, des rencontres sportives et de la chorale. Cela m'a donc permis de savoir si une grande quantité de

projets n'avait pas l'effet inverse sur les familles. Ainsi, Mathilde, qui était très favorable aux sorties et projets de classe avant la réunion, émet quelques réserves face à ce grand nombre de projets, lors de son entretien retour.

« Elle a de nombreux projets pour l'année, on voit qu'elle s'investit pour ses élèves, elle est motivée. [...] Après, je m'interroge si ce n'est pas trop. [...] Est-ce qu'il reste de la place pour les apprentissages ? » Mathilde - Entretien après la réunion.

Ainsi, cette mère se demande si un trop grand nombre de projets ne va pas avoir de répercussions sur les apprentissages des élèves. En effet, faire vivre des projets est chronophage et le temps en est décompté sur les heures de classe. Cela peut donc inquiéter certaines familles. Pour autant, sur les trois mères interrogées qui ont assisté à la réunion, seulement Mathilde craint qu'il n'y ait trop de projets. Hélène n'en fait pas allusion lors de son entretien retour et Laura, au contraire, trouve que tous ces projets sont biens.

« C'est plutôt bien tout ce qu'elle fait. Elle permet aux enfants de voir autres choses. Elle propose d'emmener les enfants au cinéma [...] je suis sûre que dans la classe il y a des gamins qui sont jamais allés au cinéma. » Laura – entretien après la réunion.

Ici, cette mère appuie l'idée que les sorties permettent aussi de faire découvrir de nouvelles expériences à des enfants qui n'ont pas la possibilité de vivre cela avec leurs parents. Les projets de classe sont donc les bienvenus notamment dans les écoles fréquentées par des familles plutôt défavorisées.

D'ailleurs, l'école où j'ai effectué mon enquête se situe dans un quartier mixte où se côtoie des « familles pavillonnaires » et des « familles HLM ». Or, Laura, qui soutient les projets de classe nombreux, habite dans un habitat à loyer modéré alors que Mathilde, qui ne soutient pas spécialement les projets abondants, vit dans un pavillon. On constate ici une différence sociale. Les familles plus défavorisées vont peut-être plus apprécier les projets qui permettent aux enfants de découvrir des endroits, des activités qu'ils ne peuvent eux-mêmes offrir à leurs enfants. Au contraire, les familles plus favorisées, qui n'ont pas besoin de l'école pour ouvrir l'esprit de leurs enfants, vont être plus réticents par rapport à une grande quantité de projets, constatant que cela prend du temps sur les apprentissages.

J'en conclus que la quantité de projets proposée par l'enseignant doit varier selon le milieu dans lequel il intervient du fait que la demande des parents sera différente. Dans tous les cas, je valide mon hypothèse en affirmant qu'un enseignant qui propose des projets bénéficiera d'un meilleur jugement de la part des parents.

ii. Un conseil de l'IGEN contesté

Les Inspecteurs Généraux, dans leur rapport de 2006, conseillent aux enseignants d'accueillir les familles dans des conditions adaptées, notamment en ce qui concerne les locaux, le matériel mais aussi les horaires de rencontre. De bonnes conditions d'accueil favorisant la mise en place d'une meilleure relation. Lors de mon enquête, j'ai constaté des éléments qui vont en faveur de ce conseil.

En effet, pendant la réunion à laquelle j'ai assisté pour mon enquête, il faisait très chaud dans la salle de classe et dans la classe mitoyenne se déroulait l'étude du soir où les élèves qui y participaient faisaient beaucoup de bruit. La forte chaleur et le bruit provoqué par les cris et les claquements de portes empêchaient les parents d'être totalement attentifs.

Je pense qu'il est nécessaire, en tant qu'enseignant, de soigner ces aspects lors de la réunion car ils peuvent avoir des répercussions négatives. Je l'ai constaté auprès de Sylvie, qui n'avait pas assisté à la réunion mais se l'était faite raconter par une voisine, qui, elle, était présente :

« Elle m'a dit qu'elle avait eu mal à la tête le soir. » - « Elle m'a dit que c'était très bruyant » - « Elle m'a dit qu'il y avait des enfants qui entraient, ou qui couraient dans les couloirs ». Sylvie – entretien après la réunion.

On constate donc que la voisine présente à la réunion s'est plainte des mauvaises conditions d'accueil à une autre mère d'élève de la classe. Ainsi, la chaleur et le bruit ont gêné certains parents et il est important de faire attention à la façon dont ils sont reçus, comme le conseille l'IGEN.

De plus, la remarque de Sylvie montre que les parents échangent entre eux et se racontent les événements de l'école. Et comme le bouche-à-oreilles peut avoir de mauvaises répercussions, il semble intéressant que l'enseignant propose un petit compte-rendu de la réunion aux parents absents.

Pour autant, les trois mères interrogées ayant assisté à la réunion ne semblent pas se plaindre de ces conditions d'accueil. Hélène n'y fait pas allusion et Laura et Mathilde n'abordent le sujet que suite à une question de ma part.

« C'est vrai que c'était bruyant, il faisait très chaud en plus. [...] La pauvre Mademoiselle R, ce n'était pas forcément évident pour elle aussi je suppose. » Mathilde – entretien après la réunion.

Ici, Mathilde constate le bruit et la chaleur mais ne s'en plaint pas vraiment. Elle compatit même avec l'enseignante qui devait avoir des difficultés à continuer sa réunion. Quant à Laura, lorsque je lui demande si elle a été gênée par le bruit ou la chaleur comme d'autres parents, elle s'insurge :

« Vraiment, il y en a qui sont jamais content, ils n'ont que ça à faire de se plaindre. [...] Oui il y avait un peu de bruit mais bon... [...] ça ne m'a pas gêné. » Laura – entretien après la réunion.

Ainsi, on peut faire le constat que malgré des conditions d'accueil pénibles les parents ne s'en plaignent pas vraiment.

Par ailleurs, j'ai pu constater que les parents souhaitent savoir où leur enfant passent la journée. Pour Mathilde, la première raison de se rendre à la réunion de rentrée est de connaître le déroulement de la journée de son fils. Pareillement, avant que la réunion ne commence, j'ai constaté que plusieurs mères de famille demandaient, à l'enseignante, à quel bureau était assis leur enfant.

Ainsi, les parents aiment savoir où se déroule les journées de leur enfant et comment elles sont occupées. Il me semble donc capital de leur permettre de se rendre compte ce qu'est une journée à l'école.

Ainsi, le conseil des Inspecteurs Généraux d'installer une salle de réunion dans les écoles, où les parents pourraient être accueillis semble très discutable. Les familles sont heureuses de voir l'organisation de la classe, l'affichage, le matériel... Même si cela ne constitue pas la raison principale de leur venue, je pense que donner cette possibilité aux parents est bénéfique. Pourquoi pas, même, leur faire visiter la bibliothèque, la cantine, la salle de sport afin qu'ils situent les événements. De la sorte, si, par la suite, leur enfant leur raconte un moment qui s'est déroulé en EPS, le parent pourra plus facilement visualiser ce que l'enfant lui dit.

Enfin, en ce qui concerne les horaires de la réunion, elles ne me semblent pas être un frein à la venue des parents ; sur les cinq mères interrogées, seulement une seule ne peut pas se rendre à la réunion du fait de l'horaire. Effectivement, Tiffany m'explique qu'elle arrive chez elle vers 19h30 le soir et qu'il lui est donc impossible d'assister aux réunions de l'école.

Ces derniers éléments démontrent que le conseil de l'IGEN est discutable. En effet, il est important de soigner les conditions d'accueil lors de la réunion afin de favoriser l'attention des parents et leur confort. Pour autant, il ne semble pas nécessaire d'accueillir les parents dans une salle dédiée aux réunions et ces derniers ne semblent pas se plaindre des horaires de ces rencontres.

Avec ce résultat, j'invalide donc mon hypothèse concernant les conditions d'accueil qui favoriseraient une bonne opinion des parents. Je supposais alors que de bonnes conditions d'accueil favorisaient un bon jugement. Mais, comme je n'ai pas pu constater une réunion se passant dans de bonnes conditions d'accueil, j'inverse donc mon hypothèse, en supposant que de mauvaises conditions d'accueil impliquent un mauvais jugement de l'enseignant de la part des familles.

Or, nous venons de voir que les familles ne jugent pas l'enseignante par rapport aux conditions d'accueil. Mon hypothèse est donc infirmée.

iii. Une lacune professionnelle qui passe à l'as

Lors de la réunion, Mathilde pose quelques questions d'aspect pédagogique et l'institutrice se trouve alors en difficulté pour y répondre. Mathilde m'avait confié, lors de son premier entretien, qu'elle avait quelques craintes vis-à-vis de cette enseignante qui travaille beaucoup les règles de base sans proposer de mise en application. Ainsi, elle a certainement voulu se rassurer lors de la réunion et a donc interrogé Mademoiselle R à plusieurs reprises : une question concernant les programmes de mathématiques, une autre sur le manque de devoirs à la maison, une autre sur les moyens d'évaluation et de notation et enfin une dernière concernant les programmes de français et notamment sur la conjugaison et la place de la dictée. Lors de ces quatre questions l'enseignante est déstabilisée⁴¹. Elle bafouille, rougit et concernant les programmes de français, elle admet ne pas les connaître et propose à Mathilde de les lui photocopier pour la fin de la réunion.

Ainsi, lors de la réunion, l'institutrice avoue une lacune importante qui correspond à l'une des compétences requises par le référentiel des enseignants qui exige une « maîtrise des objectifs et des contenus d'enseignement, des exigences

⁴¹ Voir Annexe 5 – Compte-rendu de la réunion de rentrée.

du socle commun de connaissances, de compétences et de culture ainsi que des acquis du cycle précédent et du cycle suivant⁴²». Or, pour une enseignante qui enseigne dans le même niveau de classe depuis sept années consécutives, on peut considérer ce manque comme une faute professionnelle assez importante.

Mais lors des entretiens retours, je constate qu'aucune des trois mères ayant assisté à la réunion ne mentionne ce fait ; même pas Mathilde qui semblait exiger des réponses qu'elle n'a pas eues. Ainsi, ce manque de professionnalisme de la part de l'institutrice n'a pas marqué les familles interrogées. Et même, à l'inverse, les parents paraissent convaincus de ses qualités professionnelles.

« Elle est compétente. » Hélène – entretien après la réunion

« Elle a l'air d'être une bonne instit'. », « Elle peut faire la différence. » Laura – entretien après la réunion

« Elle a des méthodes qui fonctionnent. » et « Elle s'investit. » Mathilde – entretien après la réunion

On constate donc que « l'erreur » professionnelle de l'enseignante n'entame pas le jugement favorable que les parents ont d'elle. Cela montre alors que l'aspect professionnel n'est pas un critère primordial dans l'opinion que les parents se font d'un professeur. Je peux ainsi valider mon hypothèse qui suppose que l'opinion des parents se base plus sur des critères personnels que professionnels.

iv. Une personne plus qu'un professionnel

A ce stade, la question des critères importants pour les familles reste entière. Je viens de montrer que l'aspect professionnel ne semble pas primer dans le jugement des familles, on peut alors supposer que les parents sont plus attentifs à la personne-même qu'est le professeur de leur enfant.

Lors de mon enquête, plusieurs éléments vont effectivement dans ce sens. Tout d'abord, lors de la première série d'entretiens, j'ai demandé aux mères de famille ce qu'était, pour elle, « un bon enseignant ». Elles m'ont répondu qu'un bon enseignant était une personne gentille, aimé par les enfants, avec un regard bienveillant vis-à-vis de l'enfant et qui fait le bien des enfants. Ainsi, dans la

⁴² Arrêté du 1^{er} juillet 2013 – Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation, Compétences communes à tous les professeurs, P1 Maîtriser les savoirs disciplinaires et leur didactique.

description de ces mères de famille, j'ai constaté une présence forte de qualificatifs qui se rapporte plus à la personne qu'est le professeur plutôt qu'à ses qualités professionnelles.

De plus, lorsque les parents interrogés décrivent Mademoiselle R, ils utilisent des adjectifs comme gentille, rigolote, sympathique, souriante, bien d'apparence qui relève complètement de la personne qu'elle est et non de son professionnalisme.

Enfin, lors du « moment de questions » de la réunion, une mère de famille que je n'ai pas interrogée déclare qu'elle aurait apprécié une présentation de l'équipe éducative. Elle demande alors qui est le nouveau directeur de l'école, constate qu'il y a de nombreux nouveaux enseignants dans l'école et qu'aucune présentation n'a été proposée aux parents. Il existe donc, clairement, un désir des familles, de connaître les personnes qui enseignent à leurs enfants.

Ainsi, les parents veulent savoir qui est la personne qui s'occupe de leur enfant. Selon moi, il ne faut pas oublier que les parents ne sont pas des professionnels. Lors d'une réunion de rentrée, le professeur n'est pas face à des collègues. Les parents sont des personnes qui confient leur enfant à une autre personne. L'aspect professionnel est alors secondaire, ils cherchent d'abord à savoir quelle est la personne à qui ils confient leur enfant et non quel est le professionnel. Et cela est tout à fait légitime.

Ainsi, je valide mon hypothèse qui présume que les parents se rendent aux réunions pour rencontrer l'instituteur et savoir qui il est en tant que personne.

Cet amalgame entre la personne et le professionnel n'est pas très bien perçu par le monde enseignant. En effet, les professeurs n'apprécient pas de se sentir personnellement jugés par les familles lors de leur activité professionnelle. Certains parents ont d'ailleurs conscience de cette différence. On le remarque chez Hélène qui prononce ce « lapsus » :

« Moi, je n'aime pas le genre de personne, de maîtresse qui va froisser un enfant devant d'autres. »
Hélène – entretien avant la réunion, réponse à la question « qu'est ce qu'un on enseignant ? ».

On voit ici qu'elle modifie « je n'aime pas ce genre de personne » par « je n'aime pas ce genre de maîtresse ». Elle fait donc ici l'amalgame entre la personne et le professionnel, s'en rend compte et se rattrape.

C'est donc une réalité du professorat que de se voir impliqué personnellement dans sa vie professionnelle. Même si cela peut être difficile à vivre, je fais le constat que les familles apprécient les qualités personnelles d'un enseignant avant ses qualités professionnelles.

v. Un regard présent mais mesuré sur la pédagogie

Même si les parents sont plus intéressés par la personne qu'est l'enseignant que par le professionnel qu'il est, ils gardent, malgré tout, un œil sur la pédagogie. En effet, il serait radical et faux de dire que les familles ne s'intéressent pas aux méthodes et aux pratiques de l'enseignant.

J'ai constaté lors de mes entretiens, avant la réunion, que les parents décrivent aussi un bon enseignant comme quelqu'un de patient, pédagogue, rigoureux, autoritaire, juste, qui sait s'adapter aux différences de niveaux et qui soutient les élèves en difficultés.

De plus, lors de la réunion, j'ai trouvé que les parents étaient très attentifs lorsque Mademoiselle R expliquait le fonctionnement de ses ateliers pédagogiques. Les parents sont donc intéressés par les méthodes de l'enseignante.

Mais, l'intérêt accordé à la pédagogie et aux méthodes de l'enseignant est accrue chez Mathilde, la seule mère de famille interrogée qui a fait des études supérieures. Elle a effectivement un regard plus profond sur les pratiques professionnelles de Mademoiselle R. Alors que, pendant la réunion, les autres familles écoutent l'enseignante parler de ses méthodes, Mathilde prend des notes et pose des questions précises sur la pédagogie. Lors des deux entretiens, elle n'hésite pas à évaluer les méthodes de Mademoiselle R :

« Elle faisait beaucoup de base au niveau des règles mais toujours à conjuguer un verbe au présent, futur, passé, imparfait mais du coup je trouvais que ce n'était pas assez mis en application. » Mathilde – entretien avant la réunion, réponse à la question « qu'est ce qu'un on enseignant ? ».

De plus, elle est la seule des personnes interrogées à faire travailler ses enfants à la maison avec du travail supplémentaire. Je fais donc le constat que si un parent a fait des études, il va être regardant sur les méthodes de l'enseignant et sur

le niveau scolaire de son enfant. Ainsi, les parents ayant un fort capital scolaire ont un regard plus profond sur la scolarité de leur enfant.

Cela peut s'expliquer par un rapport plus serein qu'entretiennent ces parents avec le savoir scolaire. Ils connaissent le système scolaire pour l'avoir fréquenté longtemps et ils ont un niveau de connaissance et de savoir semblable à celui de l'enseignant. Par conséquent, elles n'hésitent pas à s'interroger sur les pédagogies utilisées par les enseignants. On remarque que Mathilde considère que Mademoiselle R ne fait pas assez de pratique, qu'elle ne donne pas assez de devoirs et elle compare ses méthodes à celle d'une autre enseignante.

Donc, dans leur jugement sur les enseignants, ces familles prennent en compte des critères professionnels en plus des critères personnels énoncés au-dessus.

vi. La connivence sociale implique-t-elle une meilleure relation entre famille et enseignant ?

Dans ce travail de recherche, mon hypothèse générale suppose que le jugement des familles d'élèves envers l'enseignant est meilleur si le professeur et le parent partagent une réalité sociale. Or, nous venons de démontrer que les parents à fort capital scolaire jugent les enseignants sur des critères plus nombreux que les parents à faible capital scolaire, vu qu'ils prennent en compte l'aspect professionnel.

En conséquence, un jugement valorisant n'est-il pas plus difficile à atteindre lorsque plus de critères sont pris en compte? En effet, les parents à fort capital scolaire vont être exigeants sur plus d'éléments que les parents à faible capital scolaire. Pour combler ces familles plus exigeantes, l'enseignant doit donc posséder des qualités à la fois professionnelle et personnelle.

Mathilde est la seule mère interrogée qui partage la même réalité sociale que l'enseignante. En effet, toutes deux ont fait des études supérieures et gagnent bien leur vie. Elles ont donc un capital scolaire et un capital financier proche. On parle alors de connivence sociale⁴³. Ce principe repose sur l'idée que des personnes partageant une même réalité sociale vont mieux s'entendre. Cette entente est due à

⁴³ Ou de complicité sociale.

un passé similaire (avoir fait des études ou non, avoir grandi en ville, à la campagne...), à des attentes semblables (professionnelle, pour les enfants...), à une manière de vivre comparable. Ainsi, vu qu'elles vivent des vies analogues, deux personnes en connivence sociale vont bien s'entendre.

A l'échelle de l'école, des parents avec un statut social proche de celui de l'enseignant, et qui sont donc complices socialement, vont arriver à mieux communiquer car ils partageront une vision semblable de l'Education, les mêmes attentes, la même façon de travailler et faire travailler... Ainsi, Mathilde et Mademoiselle R, qui sont en connivence sociale, sont les deux femmes amenées à s'entendre le mieux sur la scolarité.

Or, Mathilde n'est pas absolument satisfaite de Mademoiselle R. En effet, elle critique ses méthodes, l'aspect ludique de sa pédagogie et le fait que l'enseignante se déguise lors des cours d'anglais. Ainsi, malgré qu'il existe une connivence sociale entre les deux femmes, le jugement de Mathilde sur la réunion n'en est pas favorisé, au contraire. Comme nous l'avons vu précédemment, cette mère de famille n'hésite pas à critiquer les pratiques de l'enseignante et elle remet donc en cause l'enseignante elle-même. La complicité sociale ne semble donc pas favoriser un jugement favorable de la part de Mathilde.

Ce résultat est à relativiser car Mathilde a des exigences sur l'école très arrêtées et particulières. En effet, elle avoue elle-même aimer les méthodes « d'il y a trente ans » où les professeurs étaient autoritaires et demandaient beaucoup de travail. Ainsi, la pédagogie moderne de Mademoiselle R ne lui convient pas. Je pense que cela joue un rôle considérable dans l'opinion que se fait Mathilde de l'enseignante.

Pour autant, mon enquête démontre que la connivence sociale n'est pas forcément gage d'une bonne entente entre les parents et l'enseignant. Cela contredit donc mon hypothèse générale.

Lors de l'analyse des entretiens, j'ai découvert d'autres résultats qui ne correspondent pas directement à mes hypothèses mais qui entrent dans le cadre de ma problématique. En voici donc une présentation.

2. Des résultats supplémentaires.

i. Une implication familiale forte

Jean-Manuel de Queiroz dont nous avons parlé plus tôt, considère que les familles à faible capital scolaire ont tendance à s'en remettre le plus à l'instituteur et à l'école. Ainsi, comme au début du siècle dernier, elles confient l'avenir de leur enfant au professeur qui représente la connaissance, le savoir. Lors de mon enquête, j'ai pu faire un constat différent auprès notamment de Sylvie et d'Hélène, toutes deux n'ayant pas fait d'étude. Sylvie aime aller à la rencontre des enseignants afin de parler de son fils, s'il a des soucis, s'il comprend bien en classe et ne leur accorde pas sa confiance, notamment lorsqu'il s'agit de partir en sortie.

« Je ne tolérerai pas qu'il aille en sortie. J'ai peur. Je ne le laisserai pas. » Sylvie – entretien avant la réunion.

Quant à Hélène, elle n'hésite pas à aller voir l'enseignante après une punition donnée à son fils. En effet, lorsqu'elle n'est pas d'accord avec une sanction, elle se rend directement voir l'enseignante pour en parler avec elle.

« Je l'avais trouvée trop sévère. [...] Quand je vais chez elle, je lui dis « alors, qu'est ce qu'il se passe ? ». Hélène – entretien avant la réunion.

Ces deux mères de famille n'ont donc aucune retenue en ce qui concerne la discipline et l'éducation de leurs enfants. Ainsi, elles interviennent auprès des professeurs. Cela montre donc, que même si des familles sont défavorisées, culturellement parlant, elles restent très impliquées en ce qui concerne leur enfant. Cela peut être dû à l'existence d'une méfiance vis-à-vis de l'école et des enseignants, de manière générale. Eux-mêmes n'ayant pas réussi leur scolarité, ils gardent une distance de sécurité avec l'école qui, pour eux, n'est pas garante de réussite.

A contrario, Mathilde, mère diplômée de deux maîtrises, m'a confié qu'elle donnait carte blanche à l'enseignant en matière d'éducation et d'instruction.

« Je laisse l'enseignant gérer. Pour les problèmes qu'il peut y avoir dans la classe, c'est la maîtresse qui a, je dirais, carte blanche. Après si on me fait un retour que ça ne va pas, j'interviens à la maison. [...] Je vais toujours dans le sens de l'institutrice. » Mathilde – entretien avant la réunion.

Elle n'hésite donc pas à accorder toute sa confiance à l'enseignant. Elle le soutient face à ses enfants et exige un respect. Cela peut s'expliquer par la proximité sociale de la mère et de l'enseignante. En effet, leur capital scolaire étant proche, cette mère n'a aucune crainte à donner les pleins pouvoirs au professeur de son fils. Ainsi, une famille ayant un capital scolaire important fera d'autant plus confiance à un professeur. Malgré cela, Mathilde précise que même si elle respecte l'autorité de l'enseignante, elle garde un œil sur l'école et n'hésite pas à intervenir sur des questions pédagogiques.

Mon enquête montre donc que, même à des niveaux différents, tous les parents sont impliqués dans la scolarité de leur enfant. L'enseignant doit ainsi arriver à combler ces exigences qu'elles soient disciplinaires ou pédagogiques. En conséquence, il me semble capital d'évoquer la discipline et la pédagogie lors de la réunion afin de rassurer chaque famille.

ii. Des absences justifiées

Sylvie, l'une des mères que j'ai interrogée, n'est pas venue à la réunion de rentrée. Elle invoque alors deux raisons. La première est le fait d'avoir un jeune enfant à charge qu'elle ne peut emmener avec elle. La seconde est une forte absence de volonté. Pour elle, la réunion est un moment de partage où l'enseignant donne des informations mais sait aussi écouter et prendre en compte les remarques des familles. Or, elle considère que, dans cette école, l'équipe éducative n'écoute pas l'avis des familles.

« Je sais pas est-ce que vraiment ce qu'on va dire, ça va porter ses fruits. [...] A quoi ça sert d'aller à des réunions si, en fait, derrière, ça n'aboutit à rien. » Sylvie – entretien avant la réunion.

C'est donc la raison pour laquelle elle ne se rend pas à cette réunion. Pour Sylvie, la réunion n'est pas à sens unique mais comme ça lui semble être le cas dans l'école, elle ne s'y rend pas.

Ce sentiment de ne pas être écouté a un effet négatif sur cette mère. En effet, elle ne se sent pas en confiance vis-à-vis de l'école et des enseignants. Elle ne

désire pas que son fils parte en sortie avec la classe. Cela démontre donc que cette mère, peu diplômée, a un rapport compliqué avec l'école.

Je pense que prendre en compte les remarques des parents peut être rassurant pour ces familles fragiles. Leur montrer que l'école est à leur écoute peut leur redonner confiance dans le système scolaire. Ces parents écoutés se sentiront alors plus impliqués dans la vie de l'école car ils sauront que leur opinion est respectée.

« Il y a des parents qui posaient des questions [...] elle répondait. C'est bien parce qu'elle écoute, c'est important d'écouter. » Hélène – entretien avant la réunion.

On voit ici qu'Hélène apprécie le fait d'être écouté par l'enseignante. Ainsi, écouter les familles, prendre en compte leurs remarques, discuter avec eux permet de les impliquer et donc de leur offrir une place privilégiée dans la scolarité de leur enfant.

En conséquence, je pense qu'il est primordial de dépasser le simple « moment de questions » lors de la réunion. Il faut, évidemment, offrir aux parents la possibilité de poser des questions mais aussi de faire des remarques et que celles-ci soient entendues. Il est nécessaire de laisser les parents donner leur avis sur l'année qui va s'écouler.

Je crois même qu'idéalement, l'enseignant devrait proposer un moment d'échange convivial à la fin de la réunion où parents et enseignant seraient ensemble et discuteraient d'égal à égal.

iii. Un thème peu abordé : le groupe classe.

Lors de la réunion, un élément a relevé mon attention : l'enseignante ne parlait jamais de la classe. Elle exposait ses projets, ses méthodes, les échanges de service, la fonction de chaque cahier mais à aucun moment, elle faisait une présentation du groupe classe. La seule information qu'elle ait donnée fut que la classe était un bon groupe pour le théâtre.

Je pensais alors que les parents me feraient la réflexion lors des entretiens retours. En effet, c'est toujours intéressant de savoir si la classe s'entend bien, s'il y a des groupes d'affinités, s'il y a un groupe tête de classe, si l'enseignante a relevé des

difficultés fortes dans une certaine matière... A ma grande surprise, aucun parent ne s'est montré déçu de ce manque d'informations concernant le groupe classe.

Les parents ne se rendent donc pas à la réunion pour obtenir de tels renseignements.

Pour autant, lors de son premier entretien, Hélène me parle de la redondance de ces réunions :

« C'est un peu tous les ans la même chose. » Hélène – entretien avant la réunion

J'avais également fait ce constat lors de ma pré-enquête au printemps 2013, où deux mères de famille m'en faisaient part :

« Il y a des redondances une année sur l'autre. »⁴⁴

« Je n'y vais pas cette année car mon fils aîné était déjà avec cet instit' l'année d'avant, j'étais allée à la réunion donc je sais ce qu'elle va dire. »⁴⁵

Enfin, lors de mes discussions avec des enseignants, j'ai constaté qu'aucun d'entre eux ne présentait le groupe classe aux parents et que l'ordre du jour était le même une année sur l'autre. Il y a donc bien une redondance dans ces réunions de rentrée qui sont pour la plupart semblables.

Ainsi, même si les parents ne semblent pas être demandeurs, il peut être intéressant de décrire brièvement le groupe classe lors de la réunion de rentrée afin d'apporter une touche de nouveauté chaque année. N'oublions pas que les parents se rendent à cette réunion pour avoir des informations sur la vie que mène l'enfant en dehors de la maison, et que tout renseignement concernant l'enfant, même une généralité, est à-même d'intéresser les familles.

iv. La place centrale des enfants.

Lors de mon enquête, j'ai pu constater que même si j'arrive à obtenir des résultats en prenant comme sujet d'étude uniquement les parents, on ne peut passer à côté des enfants. En effet, les parents s'intéressent à l'école, s'y investissent

⁴⁴ Mère de 47 ans avec deux enfants, répondant à la question : « Trouvez-vous la réunion utile ? ».

⁴⁵ Mère de 35 ans avec trois enfants, répondant à la question : « Avez-vous assisté à la réunion de rentrée de septembre dernier de vos enfants ? ».

seulement parce que leur enfant y est scolarisé. Ainsi, pour les parents, il est difficile de parler de l'école, sans parler de leur enfant. Chaque question que je posais, renvoyait à un souvenir, à une expérience vécue par l'enfant. Par exemple, Laura m'a exposait les difficultés scolaires de sa fille, les événements pénibles qu'elle a vécus ; Sylvie me parlait de son fils qui est en CP avec deux maîtresses à mi-temps ; Hélène me racontait l'année de CE2 de son fils lorsqu'il n'aimait pas la maîtresse. Ainsi, les parents aiment à parler de leurs enfants.

De plus, les parents ne perçoivent pas leurs enfants comme des élèves. J'ai fait ce constat en comparant la quantité d'apparition de l'occurrence élève et de l'occurrence enfant. Ainsi, dans ses deux entretiens, Hélène prononce vingt-six fois le mot « enfant » alors que le mot « élève » n'est prononcé qu'une fois. Pareil pour Mathilde, qui prononce dix-sept fois « enfant » et seulement deux fois « élève ». Cela démontre que même lorsque l'on parle de l'école, les enfants restent des enfants pour ces mères. Leurs fils et filles ne sont pas des élèves à leurs yeux. Critiquer le travail d'un élève revient, pour certaine mère, à critiquer l'enfant directement. L'enseignant doit donc faire preuve de vigilance pour ne pas froisser ces mamans.

Aussi, lors de la réunion, j'ai remarqué que certaines mères n'avaient pas pu s'empêcher de venir avec leur enfant. C'est le cas notamment de Laura et Hélène, venues respectivement avec leur fille et leur fils. Cela démontre une difficulté à séparer l'école de l'enfant. Pour ces mères, il est compliqué de se rendre à l'école sans leur enfant.

Enfin, il ne faut pas nier que le jugement des parents sur l'enseignant prend aussi sa source dans les dires des enfants. Par exemple, lorsque je demande à Tiffany quelle opinion elle a de l'institutrice, elle me répond ce que son fils pense :

« Je la trouve bien. Mon fils il est content. "Maman, je fais l'année avec elle et elle est gentille". [...] Je vois moi qu'elle est gentille et lui il dit "Elle est gentille" alors hein ! » Tiffany – entretien avant la réunion.

Dans la même idée, j'avais obtenu des résultats similaires lors de la pré-enquête où une mère m'expliquait qu'elle ne forgeait pas son opinion sur l'instituteur lors de la réunion mais plutôt par rapport au ressenti de l'enfant. Elle me donna alors cet exemple :

« Je peux ne pas aimer l'institutrice mais si elle va à mon fils, il n'y pas de soucis. »

Donc, il est délicat de traiter un sujet sur les parents en mettant de côté les enfants. Ainsi, même si le partenariat entre parents et enseignants doit prendre une distance par rapport à l'enfant – élève, pour certaines familles, c'est impossible de mettre l'enfant à part.

Conclusion

Grâce aux résultats apportés par mon enquête, je peux maintenant apporter une réponse à ma problématique. Je rappelle que cette dernière concerne les critères sur lesquels se basent les parents pour accorder leur confiance à un enseignant.

Une bonne réunion de rentrée, du point de vue des parents, est une réunion où les parents peuvent rencontrer personnellement l'enseignant. Ils accordent donc une importance à tout ce qui a trait à sa personnalité comme par exemple sa bienveillance, sa sympathie ou son humour. Les parents apprécient aussi, mais moindrement, les qualités professionnelles du professeur comme sa patience ou son équité.

Lors d'une bonne réunion, un enseignant doit aussi se montrer professionnel en proposant des activités et des méthodes pédagogiques intéressantes. Cet aspect, nous l'avons vu, a beaucoup d'importance pour les familles à fort capital scolaire.

Ensuite, pour les parents, il est toujours bien vu qu'un enseignant propose des projets, des sorties pour sa classe. Cela est gage de motivation de sa part.

Egalement, les parents apprécient que l'enseignant dise quelques mots sur ses méthodes de discipline. Cela permet de les rassurer sur un potentiel manque d'autorité du professeur de leur enfant. Les familles aiment qu'il y ait de l'ordre en classe et que l'enseignant sache se faire respecter sans pour autant être trop autoritaire.

De plus, les familles aiment qu'on leur parle de la journée de leur enfant, ce qu'ils font tous les jours, comment s'organise les temps scolaires. Une attention particulière portée à cela permet de montrer, aux parents, que l'enseignant s'intéresse aux enfants. Par exemple, un temps de repos de quelques minutes à 13h30 est preuve d'une bonne connaissance des rythmes de l'enfant et d'un intérêt porté à une bonne disposition des élèves pour les apprentissages de la part de l'enseignant.

Enfin, les parents aiment avoir la parole, être écoutés par l'enseignant et pouvoir donner leur avis. Un enseignant qui entend ce que les parents ont à dire, qui ne juge pas arbitrairement les actes familiaux (comme par exemple la non-présence à la réunion qui est souvent perçue comme une absence d'intérêt pour la scolarité de

la part des parents) va plaire car la discussion semblera possible avec lui. Ainsi, les parents se sentiront plus confiants à l'idée d'œuvrer à deux en compagnie d'une personne avec laquelle on peut discuter.

Finalement, les parents apprécient la sincérité, l'information et, pour eux, l'enseignant ne doit rien avoir à cacher. Les parents sont donc les plus disposés à mettre en place une coopération que le sont certains enseignants qui refusent la transparence.

Ce travail m'a permis aussi de déterminer quels éléments sont à éviter lors de la réunion. Ainsi, donner une description longue et laborieuse de chaque cahier n'est pas nécessaire, proposer une autre salle comme lieu de réunion n'est pas une bonne idée, donner trop d'informations lors de la réunion est à éviter et surtout, le fait de ne pas être au point sur les programmes et tout ce qui à trait à l'aspect professionnel est très clairement déconseillé car en cas de question d'un parent, cela déstabilise.

Ainsi, nous pouvons constater que ce moment, qui ne représente qu'une heure sur l'année, a une importance fondamentale. C'est un moment d'information et d'échange, apprécié des parents, qui donne naissance à une confiance mutuelle. Et c'est de cette confiance que l'on peut ensuite extraire un partenariat productif.

En tant que future enseignante, il me semble donc capital de soigner ce moment de rencontre afin de favoriser une entente fructueuse avec les parents de mes futurs élèves.

Ce travail m'a aussi permis de me rassurer sur mon futur métier. Cette relation aux parents, qui me semblait être délicate, et la réunion, qui paraissait comme un moment difficile et inconfortable pour l'enseignant, sont dédramatisées. Je ne ressens plus de crainte vis-à-vis de cette rencontre, sachant ce que je dois dire et faire pour que les parents ait confiance en moi, malgré mon peu d'expérience.

Enfin, cette recherche m'a donné des idées d'outils, de méthodes qui pourraient encourager un partenariat avec les familles. Par exemple, l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) qui permettraient un contact numérique entre les enseignants et les parents, ou alors, la mise en place d'un système pour les devoirs à la maison où l'enseignant

communiquerait de manière précise ses attentes par rapport aux devoirs qu'ils donnent ou proposerait une liste de quelques questions pour les parents que ces derniers poseraient à leurs enfants le soir⁴⁶.

Ainsi, cette recherche m'a donné envie d'expérimenter des méthodes, des outils auprès des familles, lorsque moi-même, je serai enseignante.

⁴⁶ Par exemple, « sur quoi as-tu travaillé en histoire aujourd'hui ? », « vous avez parlé de Jules César, peux-tu me dire ce que tu sais sur lui ? »...

Bibliographie

Arrêté relatif au référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation. 1^{er} juillet 2013. (JORF n°165). Disponible à l'adresse : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027721614&dateTexte=&categorieLien=id>

AUDUC, Jean-Louis. Les relations parents-enseignants à l'école primaire. CRDP de l'Académie de Créteil (Professeur aujourd'hui), 2007. 120 p.

AUDUC, Jean-Louis. Parents, ne restez pas sur le trottoir de l'école. Nathan, (Parents d'élèves), 2004. 182 p. Chap 1, De bonnes relations parents-école, p. 13 à 15

BATESON, Gregory. Vers une théorie de la schizophrénie. In : BATESON, Gregory. Vers une écologie de l'esprit, Tome II. Seuil, 1980.

BEAUD, Stéphane. L'usage de l'entretien en sciences sociales, Plaidoyer pour « l'entretien ethnographique ». In : Politix, vol 9, n°35, troisième trimestre 1996, p.226 à 257.

Circulaire le rôle et la place des parents à l'école. 25 août 2006. (Circulaire n°2006 – 137). Disponible à l'adresse : <http://www.education.gouv.fr/bo/2006/31/MENE0602215C.htm>

DE QUEIROZ, Jean-Manuel. L'école et ses sociologies. Armand Colin (128), 2010. 127 p. Chap 3, Familles et élèves, p.64 à 94.

JEYNES, William. Parental involvement and student achievement: a meta-analysis. Harvard Family Research Project. Mis à jour en décembre 2005. [consulté en juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.hfrp.org/publications-resources/browse-our-publications/parental-involvement-and-student-achievement-a-meta-analysis1>

LANNOY, Pierre. Analyse thématique. [en ligne] Université Libre de Bruxelles. Mis à jour le 9 mars 2012. [consulté en juillet 2014]. Disponible à l'adresse : <http://homepages.ulb.ac.be/~pilannoy/467-Analyse%20th%20E9matique.pdf>

LANNOY, Pierre. L'analyse thématique. [en ligne] Université Libre de Bruxelles. Mis à jour le 16 mars 2012. [consulté en juillet 2014]. Disponible à l'adresse :
http://homepages.ulb.ac.be/~pilannoy/467_QUALI_th%E9matique-th%E9orie.pdf

LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU, Louis-Michel. Plan de l'Education Nationale. In : Réimpression de l'ancien moniteur, tome XVII, page 131 à 137

Loi d'orientation sur l'éducation. 10 juillet 1989. (Loi n°89 – 486). Disponible à l'adresse :
<http://legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000509314>

Loi relative aux libertés et responsabilités locales. 13 août 2004. (Loi n°2004 – 809). Disponible à l'adresse :
<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000804607&dateTexte=&categorieLien=id>

LULU C. Chers parents vous nous emmerdez ! [en ligne]. RUE 89. Mis à jour le 6 mai 2013. [consulté le 8 mai 2013]. Disponible à l'adresse :
<http://www.rue89.com/2013/05/06/chers-parents-deleves-emmerdez-242098>

Ordonnance portant prolongation de la scolarité obligatoire. 6 janvier 1959. (Ordonnance n° 59- 45). Disponible à l'adresse :
http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=E7C82AA373075FF74D5E5D116BBB4BFA.tpdjo02v_3?cidTexte=LEGITEXT000006069265&dateTexte=20000621

PREVOT, Olivier. Attente des familles à l'égard de l'école: une enquête auprès de 2492 parents. In : ASDIH, Carole ; LARIVÉE, Serge ; PITHON, Gérard. Construire une communauté éducative. De Boeck (Perspective en éducation & formation), 2008. 242 p. Chap 2 p.37 à 50

Proposition de loi relative à la création des établissements publics d'enseignement primaire. 15 octobre 2008. (Proposition de Loi n°1188). Disponible à l'adresse :
<http://www.assemblee-nationale.fr/13/propositions/pion1188.asp>

PROST, Antoine. Education, société et politiques : une histoire de l'enseignement en France de 1945 à nos jours. Seuil (XXème siècle), 1992. 219 p. Chap 1, 2, 3, 4 p. 7 à 97

Rapport de l'Inspection Générale de l'Education Nationale. Le rôle et la place des parents à l'école. Octobre 2006. (Rapport n° 2006 – 057) Disponible à l'adresse :
<http://www.education.gouv.fr/bo/2006/31/MENE0602215C.htm>

Annexes.

Annexe 1 – Mots distribués aux familles	55
Annexe 2 – Questionnaire de pré-enquête	57
Annexe 3 – Grille d’entretien	58
Annexe 4 – Entretiens rédigés	59
a- Transcription de l’entretien avec Hélène, avant la réunion	59
b - Transcription de l’entretien avec Hélène, après la réunion	63
c - Transcription de l’entretien avec Laura, avant la réunion	66
d - Transcription de l’entretien avec Laura, après la réunion	68
e- Transcription de l’entretien avec Mathilde, avant la réunion	71
f - Transcription de l’entretien avec Mathilde, après la réunion	74
g- Transcription de l’entretien avec Sylvie, avant la réunion	78
h - Transcription de l’entretien avec Sylvie, après la réunion	83
i - Transcription de l’entretien avec Tiffany, avant la réunion	85
j - Transcription de l’entretien avec Tiffany, après la réunion	87
Annexe 5 – Compte-rendu de la réunion	88

Mots distribués aux familles.

Information aux parents concernant la réunion de rentrée. Mot rédigé par chaque élève dans son cahier de correspondance le mardi 3 septembre 2013.

Parents, je vous informe que la réunion de rentrée pour la classe de CM1 – CM2 aura lieu le jeudi 12 septembre à 18h. Venez nombreux !
Cordialement.

Information aux parents concernant la recherche de volontaire pour mon enquête. Mot imprimé collé dans le cahier de correspondance le mardi 3 septembre 2013.

Parents,
Dans le cadre d'une recherche universitaire, une étudiante aimerait rédiger un mémoire sur la réunion de rentrée. Je me suis portée volontaire afin qu'elle assiste à ma réunion. Par ailleurs, elle souhaiterait discuter avec quelques parents avant et après la rencontre. Accepteriez-vous qu'elle vous contacte afin de s'entretenir quelques minutes avec vous au sujet de cette réunion ? Merci d'entourer ci-dessous votre choix :

J'accepte de participer à l'enquête.

Je ne désire pas participer à cette enquête.

Cordialement,
Mademoiselle R***

Questionnaire de pré-enquête.

CARTE D'IDENTITE :

Vous êtes (homme ou femme) ?

Quel âge avez-vous ?

Combien d'enfants avez-vous ?

Quel âge ont-ils ?

En quelle classe sont-ils ?

Où sont scolarisés les enfants ? ville / campagne – privé / public

QUESTIONNAIRE :

- Avez-vous assisté à la réunion de rentrée de septembre dernier de votre (vos) enfant(s) ?

Si oui :

- Savez-vous à quelle heure était la réunion? Combien de temps a-t-elle duré ?

- Beaucoup de parents étaient-ils présents ?

- Quels points ont été abordés ?

- Y a-t-il eu un temps de questions à la fin ?

- Est-ce que vous êtes repartis avec des questions sans réponse ?

- Est-ce que l'instituteur a dit des choses inutiles ?

- Gardez-vous un souvenir marquant de cette réunion ?

- Aviez-vous des attentes spécifiques par rapport à cette réunion ?

- Avez-vous trouvé cette réunion utile ?

- Qu'avez-vous pensé de l'instituteur après cette réunion ?

- Est-ce que cette opinion s'est confirmée durant l'année ?

Si non :

- Pourquoi n'êtes vous pas allés à la réunion ?

- Seriez-vous allés à la réunion si l'instituteur avait été débutant ou nouveau dans l'école?

- D'après vous, est-ce un moment important de l'année? Pourquoi ?

Grille d'entretien.

L'institutrice :

Est-ce que vous la connaissez ?

Que pensez-vous d'elle ?

Votre enfant vous en a-t-il fait un bon retour ?

Le travail scolaire :

Quelles sont vos attentes par rapport à l'école ?

Etes-vous en faveur de certaines méthodes ?

Le travail à la maison

Faites-vous travailler vos enfants à la maison avec du travail supplémentaire ?

Aidez-vous vos enfants à faire leurs devoirs ?

Vos enfants vont-ils à l'étude ? pourquoi ?

La discipline :

Pensez-vous qu'un enseignant doit être sévère ?

Avez-vous déjà contesté une punition donnée par un enseignant ?

Les sorties et les projets :

Est-ce important pour vous qu'un enseignant propose des sorties ?

Est-ce important qu'il monte des projets dans sa classe ?

Relation aux familles :

Est-ce que l'existence d'une relation entre l'enseignant et vous a de l'importance pour vous ?

Comment est votre relation actuelle avec l'école et l'enseignant de votre enfant ?

La réunion :

Savez-vous quand va se dérouler la réunion de rentrée de cette année ?

Allez-vous y aller ? Pourquoi ?

Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de ce moment ?

D'un ordre plus général :

Pour vous qu'est-ce qu'un bon enseignant ?

Avez-vous un souvenir fort en rapport avec les enseignants, que vous aimeriez me raconter ?

Entretiens rédigés.

Transcription de l'entretien avec Hélène

Avant la réunion

Chercheur : Alors l'entretien va se diviser en plusieurs parties. D'abord je vais vous demander de me parler de l'institutrice de votre fils. Est-ce que vous avez déjà eu des contacts avec elle, est ce que vous la connaissez bien... ?

Parent : Alors ben Mademoiselle *** oui je la connais plutôt bien car tous mes enfants l'ont eu. Mes deux filles et là mon fils.

D'accord, et du coup quel avis vous avez sur elle ?

Et ben... euh... ma fille qui est au collège a eu Mademoiselle *** pendant deux ans et au bout d'une année elle est sortie excellente et avec ma deuxième fille aussi c'était pareil c'était... euh... franchement elle est... rien à dire... elle est compétente. Voilà ce que je pourrais dire.

D'accord... euh... concernant le travail scolaire, c'est quoi vos attentes par rapport à l'évolution du niveau scolaire de votre enfant pour cette année ? Par rapport à... donc il est en CM1 ou en CM2 ?

CM1

CM1. Donc vous vous attendez à quoi comme évolution de son niveau sur cette année ?

Euh... et bien j'aimerais bien que... euh... niveau, niveau... euh... Et bien il faut qu'il soit... euh... bon. Il est déjà... il comprend, ça il n'y a pas de problème mais je veux toujours plus, on veut toujours plus, mais ça c'est normal.

D'accord, et est ce que vous avez tendance à donner des exercices à la maison supplémentaire ?

Non, non, juste le surveiller pour le... le mettre à l'épreuve. Parce que je lui dis toujours : « tu es assez grand, je te fais confiance euh... toute façon moi je peux te prendre n'importe quand ». C'est-à-dire que si la leçon n'a pas été apprise, pas été faite ou un devoir euh... faire très attention. Alors depuis... euh... ça a été pour tout mes enfants pareil, et ben ils travaillent seuls euh... mais bien sûr je surveille euh... Après je suis là, s'ils ont un problème, okay... je suis là. Il n'y a pas de problème. On peut en parler, on en parle surtout à table, on discute des sujets et voilà... mais sinon je les laisse être autonomes, libres.

D'accord. Très bien. Euh... concernant tout ce qu'est extrascolaire, donc pas du tout propre au travail en soi, comme par exemple, la discipline, est ce que vous pensez qu'un enseignant doit être assez stricte ou pas spécialement...

Coupant la parole.

Stricte. C'est très important surtout dans le travail. Quand le travail est propre, net et précis, l'enfant apprend mieux.

Et sur ce point Mademoiselle * est correcte selon vous ?**

Oui, elle est compétente, elle est patiente notamment avec ma deuxième fille qui avait la tête ailleurs euh... de temps en temps pensive. Et ben elle était à la hauteur... je veux dire qu'elle s'occupait bien d'elle, elle a été très très bien euh... elle a eu des très bonnes notes euh... voilà... alors qu'elle a toujours la tête ailleurs. Par contre, la première c'était autre chose, très calme, là c'était plus facile. Mais c'est vrai qu'avec la deuxième ça a été un peu difficile mais ça a été.

Long moment d'hésitation

Elle a vraiment assuré. Mais de toute façon je la conseille à tout le monde. Dès qu'il y a une personne qui rentre chez elle je dis : « ahhh elle est super ». Tout ça... 'fin ça fait quatre ans que je la connais quoi...

Rire

Oui, ben c'est vrai qu'elle a une certaine ancienneté dans l'école aussi.

Exactement.

Euh... est ce que vous avez déjà contesté une punition d'un professeur, par forcément d'elle d'ailleurs...

Absence de réponse

Un de vos enfants qui rentre de l'école avec une punition et vous n'êtes pas d'accord avec la punition qui a été mise par l'enseignant.

Silence

Euh... certes, mon fils l'année passée il était avec une autre professeur mais euh... euh... elle est dans cette école... et je l'avais trouvé trop trop sévère et c'est vrai que je me dis toujours euh... c'est bien de euh... s'imposer, de dire voilà mais elle a été trop, euh... quand je vais chez elle je lui dis alors qu'est-ce qu'il se passe...

Imite l'enseignant en prenant une voix séché et agacée

« Oh ben parce que là c'est pas normal... »... on sent l'agressivité, on sent... 'fin le parent, la mère surtout. Moi des fois je... je ... je suis choquée, je suis... hmmm.... C'est pas... c'est trop fort. De la façon qu'elle parle, de la façon qu'elle regarde avec ses yeux euh... la façon comment qu'elle parle de mon fils à côté de moi euh... je me dis bon... c'est un peu exagéré quoi, c'est un manque de respect, un manque de tact vis-à-vis de... Déjà mon fils, des fois, il me fait « maman c'est pas vrai je te le jure » et je le crois parce que quand il fait des bêtises il me dit sincèrement « voilà maman, parce que ça je me suis fait punir » alors que elle c'est parce qu'il demande un stylo ou qu'il a couru... des trucs banals quoi !

D'accord.

Et il a détesté toute l'année scolaire quoi en gros. Heureusement que j'ai suivi, mon mari aussi, mais ça a été l'année la plus difficile parce qu'il était avec elle et franchement déjà avec son regard on sait que... c'est vrai que quand on voit un professeur, ça se voit directement au visage, son comportement, sa façon de sourire. Elle, elle était pas du tout souriante ! Voilà. C'est très important.

D'accord. Oui. Hum... concernant les sorties, est ce que vous avez un avis. Est-ce que c'est important pour vous que l'enseignant il organise des sorties, des projets pour sa classe ?

Oui, oui au contraire. Je préfère plus les sorties parce qu'un enfant quand il voit avec ses yeux... la pratique aussi est très importante plutôt que d'être tout le temps enfermé. Moi je suis d'accord avec les canadiens. C'est des gens qui sortent beaucoup, qui font beaucoup d'activités en dehors, qui font des recherches tout ça, alors qu'ici c'est tout le temps renfermé et c'est rare où il y a des sorties. Bon bien sûr parce que financièrement la mairie peut pas ou l'école ça a toujours été comme ça mais voilà.... C'est très important pour l'enfant. Et puis, là il est encore plus à aimer à découvrir parce qu'il va faire ci, il va faire ça voilà. Bon je sais que... bon... en quatre ans, il n'a été qu'une seule fois faire la pêche, bon ça n'é été qu'une seule fois, voilà...

Okay, humm. Alors on va changer un peu... concernant la relation parents et enseignants...

Oui.

Quelle place vous accordez à cette relation ?

C'est très important qu'il y ait une relation et à [nom de l'école] ils sont tous super bien, il n'y a rien à redire, à part une... voilà... mais sinon tous... euh... le directeur est très très bien, celle d'avant aussi c'était très bien, elle était magnifique mais juste une que... voilà...

Bien et donc concernant la réunion est ce que vous allez y aller ?

Euh oui et heureusement.

Silence

Nan, je pensais aussi à ma sortie, le temps de venir, je vais peut-être être en retard mais bien sûr oui. Nan on y assiste souvent euh... tout le temps euh.... Avec mon mari on a toujours fait ça mais c'est vrai que cette fois ci il n'est pas là et euh... voilà... on a toujours été à la réunion, on a toujours contribué, on a toujours donné nos avis tout ça... voilà.

Et vous avez des attentes particulières par rapport à cette réunion ?

Euh...

Réflexion

Une amélioration que d'habitude... c'est un peu tous les ans la même chose. Mais c'est vrai que ça s'améliore de plus en plus mais euh, pas forcément euh... très... très haut mais euh petit à petit ça commence à faire les choses et c'est vrai que comme parfois à la fin de l'année, il n'y a que des chants alors qu'on voit dans des autres écoles ou à la télé... 'fin j'veux dire, il n'y a pas de théâtre, euh... euh... il n'y a pas de... des salles vraiment bien organisées, il n'y a pas de costumes, ils ont pas... il y a rien qui fait que l'enfant est... voilà. Ils demandent juste des tenues, blanc, noir et des chants, des chants, des chants, en anglais, en français. Et on n'entend pas, c'est mal organisé, euh... c'est tellement petit... voilà. On n'entend rien. Bon, on y va juste pour mon enfant mais on n'est pas vraiment euh... comment dire ça... euh... pressé ou content d'entendre tout ça... parce que c'est vraiment catastrophique.

D'accord. Alors une dernière question d'ordre plus général. Pour vous c'est quoi un bon enseignant ?

C'est du dialogue, c'est la patience, c'est le regard vis-à-vis d'un enfant. C'est très important de regarder, de parler, de... voilà, l'enfant a besoin d'assurance, qu'on... que... quand il sait qu'on fait attention à lui... c'est vrai que quand c'est les grandes classes tout ça... mais, je sais qu'avec mon fils dès qu'il voit une personne gentille, tout ça, automatiquement il est là, il va travailler, il va faire. Par contre avec celle de l'année passée, ben non, il a pas voulu travailler, difficilement, j'étais derrière et

tout ça. Moi je trouve que c'est quand même important... euh... voilà... c'est rassurant pour les parents aussi. Maintenant qu'il est avec Mademoiselle *** je suis... ah mais franchement je suis très très rassurée. Parce qu'elle dit ce qu'elle pense, mais elle va dire que du bien euh... mais elle va pas euh... je veux dire... forcément faire quelque chose au point qu'il va la détester ou... c'est très important qu'un enfant aime la maîtresse. Quand il déteste la maîtresse, il n'a plus envie d'aller à l'école, c'est qu'il n'a plus envie de travailler, c'est qu'il est dégoûté dans tout, toutes les activités, quoi que ce soit. C'est très important la maîtresse. C'est comme moi, je suis assistante maternelle, les parents attendent de moi... euh... leurs enfants c'est pareil. C'est-à-dire que si je suis pas accueillante, si je suis pas souriante, si je fais pas des activités avec sourire tout ça... euh la maman bon elle sera contente si l'enfant il est bien et elle sera pas contente si il pleurniche tout le temps. Voilà, c'est l'entourage, c'est ça, moi je dis toujours c'est le regard vis-à-vis de l'enfant, un sourire, on peut dire quelque chose ou mettre au piquet mais d'une manière plus impunissante « tu vas m'écrire ça ou tu vas me faire un devoir » euh... moi j'aime pas le genre de personnes, de maîtresse qui va froisser un enfant devant d'autres. Ça le rabaisse, il se sent très mal vis-à-vis de ses copains, ses copines, voilà, il se fait engueuler devant tout le monde. Il va se retrouver tout petit, et pi il y aura d'autres qui vont se moquer de lui et pi c'est encore pire. Tout ça, ça va dans la psychologie, c'est un tout. Et mon fils quand il est pas bien, il va venir, il va me serrer dans les bras et il va pas forcément me dire ce qu'il s'est passé mais il va aller doucement doucement mais quand ça va se passer bien, quelques jours après là il va me le dire carrément parce que ça y est c'est passé, la blessure elle est passée. Voilà, ça c'est très important. Moi je trouve que l'accueil de la maîtresse, le comportement euh... voilà, un enfant c'est un enfant, c'est pas un adulte, qu'ils comprennent aussi ça et quand on choisit d'être maîtresse ou assistante maternelle ou médecin, quoi que ce soit, on sait ce qu'on attend de ça, on sait ce qu'on doit faire, c'est un métier, c'est un devoir, c'est logique. On n'est pas maîtresse pour aller se plaindre « c'est trop nanana nanana » NAN ! On le sait ! C'est comme ça que moi je conçois les choses.

Pause

Très bien.

Voilà. J'ai été précise ?

Très précise, c'est parfait.

Rire

J'espère que ça va vous aider pour votre travail mais j'imagine qu'il y a d'autres personnes. Mais moi je sais qu'une seule chose pour cette école, c'est vrai qu'il n'y a pas assez de moyen, pas de choses euh... ils veulent faire des choses mais c'est vrai que... moi ça fait quatre ans que je suis là... bon je trouve que mes enfants ont beaucoup amélioré, bien sûr je n'ai pas travaillé pendant quatre ans, je me suis occupée de mes enfants et derrière il fallait que j'accélère un petit peu les choses euh... mais là maintenant, je veux dire euh... je trouve que euh... cette école est super bien mais à juste un manque de moyen et ça c'est, c'est... c'est dommage parce qu'ils peuvent faire beaucoup de choses, euh améliorer... surtout la fin de l'année c'est catastrophique, l'organisation est... non, pas du tout, il n'y a pas de places pour s'asseoir ou pour se mettre debout, il y a des bébés, il y a des gens qui crient, qui parlent, les enfants qui chantent on ne les entend même pas, il y a la directrice qui fait « chut, chut, chut » toutes les cinq minutes, une chaleur terrible... ils pourraient faire ça dans la cour avec de la

lumière, des fleurs, je sais pas, des trucs créés par les enfants, des dessins, des arbres avec des papiers, je sais pas moi, qu'on dira « ah c'est bien, les enfants ils ont fait quelque chose de magnifique », on serait content. Parce que là, tout le monde ressort bredouille « ah vite vite vite vite, on va rentrer ». On est dégoûté et vite faut qu'on rentre. Parce que voilà, c'est pas amusant, c'est plein de bruits, de colère voilà... ça c'est dommage.

Est-ce que vous avez un souvenir d'école marquant que vous aimeriez raconter ? Ou quelque chose qui touche à la famille et à l'école ?

Réflexion

Moi je fais comme on fait mes parents mais j'améliore un peu plus, on est en 2013. Mes parents étaient là, ils venaient me voir, à la maison ils m'aidaient, on faisait tous ensemble les devoirs, on discutait à table et j'ai transmis ça à ma famille. On se voit pas toute la journée, mais à table, c'est tout le monde à table et là on va discuter, on va parler de tout, l'école, le travail, les maîtresses, nin nin nin euh... c'est un devoir, on va parler un peu d'anglais, on va voir les mots, voilà... c'est très important pour l'enfant, la famille, pour les parents c'est... l'éducation. Voilà.

Bon et bien merci beaucoup.

Annexe 4 b

Après la réunion

Alors, vous vous êtes rendue à la réunion la semaine dernière. J'aimerais qu'on en parle un peu ensemble. Pour vous ça s'est bien passé ? Qu'est ce que vous pouvez me dire ?

Euh... et ben... oui ça s'est bien passé oui. Je suis ressortie plutôt satisfaite de cette réunion, j'avais... euh... voilà, elle était bien, on a eu beaucoup d'informations à la fois, euh voilà, oui je suis sortie plutôt contente, oui contente de cette réunion.

Pause et plus fort

Je pense pas que j'ai perdu mon temps à aller là-bas quoi. Voilà.

D'accord, alors si vous le voulez bien on va reprendre la réunion petit à petit. En fait, j'ai les étapes de la réunion donc si vous voulez euh... parler sur chaque étape... donc d'abord elle a parlé de l'équipement, comme la salle informatique...

Coupant la parole

Oui, je me rappelle qu'elle a parlé qu'il y avait plus de salle informatique à l'école, ça ça revient un petit peu... bah... je sais pas... qu'il y a pas assez de moyen... je sais pas pourquoi il y a plus les ordinateurs mais... en tout cas moi je l'ai conçu comme un problème. C'est bien les ordinateurs je pense, les enfants ils doivent apprendre et... bon... ben là... après il y a des ordinateurs dans la classe mais que deux... je sais pas... c'est pas beaucoup. Euh...

Parle plus fort

En tant que parents on s'interroge sur le pourquoi des choses. C'est bien de nous dire la vérité mais... on aimerait bien savoir pourquoi.

Oui, c'est bien qu'elle dise qu'il n'y a plus d'ordinateur mais vous aimeriez connaître la raison de ce changement.

Ben oui... ça me semble la moindre des choses. Ils sont passés où ces ordinateurs ? Ils se sont pas envolés vous voyez...

Rire

Enfin bon, voilà quoi...

D'accord, et ensuite elle a parlé des différentes activités et systèmes mis en place cette année, par exemple en histoire ou en sport. Vous vous en rappelez ?

Réflexion

Euh... oui en sport euh... il y a quelqu'un qui vient faire sport euh... en fait c'est pas Mademoiselle R qui fera le sport. Euh... alors ça... nous... bon d'un côté c'est quelqu'un qui s'y connaît en sport donc, c'est plutôt bien... mais voilà... nous on connaît pas la personne. Bon après Mademoiselle R elle a dit qu'elle serait avec donc... euh... après en plus ils vont faire des activités euh... c'est bien... de l'escalade tout ça... c'est bien et pi moi mon fils il est content de faire ça avec elle... mais... euh... j'pense j'aurai aimé rencontrer cette personne... Voilà... une nouvelle question quoi...

Rire

Après vous avez fait quoi des ordinateurs ?, qui est cette personne qui vient faire le sport ?

Rire

Nan mais après, je me doute bien que c'est quelqu'un de sérieux, ils embauchent pas n'importe qui à l'école mais quand même... En tant que parent, vous voyez, on aime bien savoir quoi.

Oui, je comprends tout à fait. Ce sont vos enfants quand même.

Ben oui voilà.

Okay. Bon, et vous vous rappelez d'autre chose qu'elle a pu dire sur les projets ?

Bah je me rappelle qu'elle a parlé de la chorale oui mais bon ça... c'est bien de les faire chanter mais euh... c'est euh... la fin d'année quand il chante... je vous avais dit la dernière fois que c'est la catastrophe donc voilà...

C'est pas la catastrophe comment il chante ..?

Non non !

Rire

C'est la façon d'accueillir les parents, ce que je disais la dernière fois, c'est n'importe quoi ! Mais après... moi je trouve ça bien qu'elle les fasse chanter, c'est une bonne initiative... Par exemple, aussi, elle a dit qu'elle ferait du théâtre et ça c'est très bien, ça change. Nan ça j'trouve c'est très très bien, voilà. Juste avec les parents à la fin de l'année...

Okay, et par rapport à l'anglais...

Oui alors ça mon fils il aime trop... c'est rigolo... c'est important l'anglais mais... euh... c'est quand même dur mais... c'est bien qu'elle fasse ça. Pour les enfants c'est... euh... c'est bien de se déguiser.

Parle plus fort

Moi je trouve que ça montre qu'elle est bien comme maîtresse. Elle se donne vachement pour ses élèves... elle est... c'est génial quoi !

Je suis d'accord.

Rire

Bon et ensuite elle a parlé de la correspondance avec l'instit' de l'année dernière... je me suis dit que... 'fin vu que vous avez pas un très bon souvenir d'elle...

Oui elle met en place un échange de courrier... avec celle de l'année dernière. Et euh... ils vont écrire des lettres pour elle... euh... alors c'est bien... les lettres ça apprend bien à écrire mais... moi

[prénom du fils] il... il l'aime pas... donc ça je sais pas... mais... j'ai peur qu'il fasse pas le travail... on verra mais... l'idée est bonne je trouve, écrire à quelqu'un qui est loin et qu'ils connaissent c'est... c'est bien. Mais bon mon fils il l'aime pas donc je sais pas si ça va marcher...avec lui... voilà !

Oui, je vois ce que vous voulez dire. Après c'est ses méthodes, ses façons de travailler, elle a pas mal d'idées comme ça..

Oui ben... nan... ça après moi, je trouve ça bien... 'fin, j'ai dit moi je la trouve bien... compétente et nan... il y a rien à redire...

Réflexion

Nan voilà, après, il y a des parents qui posaient des questions, vous avez vu... elle répondait... c'est bien parce qu'elle écoute... Et ça c'est important d'écouter et... après les parents ils posaient des questions mais plus sur le collège... Mon fils il est en CM1 alors... et puis j'ai déjà mes enfants au collège donc... voilà. Mais c'était intéressant. Voilà...

D'accord. Du coup votre avis de Mademoiselle R a pas changé après la réunion ? 'fin, vous disiez qu'elle était bien, que vous la connaissiez et que vous la trouviez bien... ça a pas changé ?

Nan, ben je vous dis, moi je la trouve bien... compétente... j'pense mon fils... ça va aller cette année...

Pause

Je me fais aucun souci.

Ouais... aucune crainte, aucune peur la concernant ?

Non. Non.

Bon et bien dans ce cas...

Rire

Oui, nan... vraiment je suis très très contente que mon fils il soit avec elle. Euh... Oui...

Okay bon ben, je vais donc vous remercier de votre temps.

Transcription de l'entretien avec Laura

Avant la réunion

Donc, je vais vous poser des questions, vous me répondez parce que vous pensez, le plus sincèrement possible. Donc d'abord, Mademoiselle R vous la connaissez déjà depuis longtemps ?

Euh... je vois pas qui c'est ?

Et ben l'institutrice de votre fille.

Je sais pas qui c'est.

Elle était à la porte en bas...

Ah c'est elle... oui ben je la voyais déjà l'année dernière, elle est là depuis longtemps...

Oui, et vous avez un bon retour sur elle de la part de [prénom de l'enfant] ?

Oui oui pour l'instant ça a l'air d'aller... apparemment euh c'est bon... elle est contente d'aller à l'école pourtant elle, voilà quoi... ça se voit tout de suite de toute façon quand ça va pas avec un prof... on le voit de suite... et non la apparemment... mais de toute façon depuis... donc là [prénom de la fille] elle est en CM1... depuis le CP, j'ai jamais eu de mots au niveau de cette professeur.

Okay d'accord, au niveau de travail scolaire, déjà est-ce que votre fille s'en sort bien à l'école ?

Elle a des difficultés surtout en lecture... mais je vois l'année dernière elle a eu de très bonnes notes et la maîtresse était contente de son travail. [prénom de la fille] elle a des difficultés mais elle travaille quand même... elle arrive à passer par-dessus les difficultés en travaillant bien... et ça euh... la maîtresse de l'année dernière... bah tout de suite elle l'a senti.

Okay. Et est-ce que vous donnez du travail supplémentaire à la maison à vos enfants ?

Si c'est nécessaire... plus souvent en punition, mais je ne creuse pas en plus des leçons pour que mes enfants aient un super bon niveau. Je les pousse pas à aller au-delà de leur capacité s'ils ne sont pas capables mais je les soutiens quand il y a besoin, je sais que ma fille a des difficultés au niveau de la lecture donc de temps en temps on fait un peu de lecture, un peu d'écriture aussi de temps en temps mais nan je suis pas... les vacances c'est les vacances, on fait un petit peu d'exercices de temps en temps, si on a le temps mais nous on pousse pas... je suis pas à pousser du genre « ouais tu me fais deux pages par jour pendant les vacances », non c'est abusé un peu. On maintient le rythme mais sans trop forcer, ils ont besoin de respirer un peu, faut pas trop leur en demander quand même, c'est des enfants.

Au niveau de la relation famille – école ça se passe bien ici ?

Ouais, j'ai jamais eu de souci. Quand il y a eu des soucis avec [prénom de la fille] on m'a fait voir la psychologue scolaire, on m'a expliqué ça mais en douceur quoi, pas... pas crûment, pas... on m'a pas foncé dedans, on m'a expliqué les choses en douceur et tout s'est bien passé... nan c'est vrai que j'ai jamais eu de problème pour l'instant, au niveau de l'école, il n'y a jamais eu de problème au niveau des enseignants, le rapport parents / enseignants, nan ça va.

Concernant la discipline à l'école, quel est votre opinion ?

Je pense que l'enseignant doit être stricte sans être sévère, parce que les enfants c'est vrai que bah... tout de suite si on le prend en grippe il va se bloquer automatiquement, donc après au niveau de l'éducation ça va pas le faire. Mais nan... stricte oui, je pense que je le suis donc... ça me dérange pas que les maîtresses le soient, bien au contraire, je trouve qu'à l'école faut avoir un minimum de respect envers les professeurs, l'établissement qui nous accueille, la totalité euh... voilà, moi je tiens à ça... mes enfants, si jamais ils ont un manque de respect ça va, ça passera pas bien. J'apprécie pas ça... les enfants qui insultent les professeurs, nan nan nan, ça c'est pas bon, même au collège si jamais il y a une démarche à propos de ça, ça risque de fumer sec... nan je... moi pour moi, je trouve que l'enseignement c'est important, essentiel donc de toute façon euh... ce que les professeurs nous donnent ça nous servira plus tard donc on leur doit le respect automatiquement... il y a pas euh... je supporte pas ça... moi les parents qui... en plus quand je vois, il y a deux ans, il y a eu un cas, la gamine elle était irrespectueuse avec les professeurs, donc les professeurs s'en sont plaints aux parents et quand on a vu les parents, on a tout de suite compris, c'était la même, il n'y avait pas un seul respect, pas une once de respect pour les professeurs, on comprend tout de suite... et je trouve ça, ça m'écoeure en fait... c'est un travail, moi je trouve que c'est un joli travail, un joli métier et c'est pas évident pour les professeurs des fois, ouais c'est pas évident... je voudrais pas être à leur place.

Pourquoi venez-vous à la réunion aujourd'hui ?

Pour voir le programme à peu près, savoir ce qu'il va se passer dans l'année et puis ben suivre... autant... au maximum que je peux j'essaye de suivre, même si je travaille pas mais je les mets à l'étude de façon à ce qu'ils puissent faire leur devoirs au calme... nous à la maison il y a trois petits frères qui courent autour... mais je m'arrange pour suivre tout ce qu'ils font à l'école, donc je regarde les cahiers régulièrement, je m'informe quand j'ai besoin, je viens aux réunions parce quoi... moi je sais pas l'école commence, c'est quelque chose d'aussi important que l'école une réunion parent prof... ouais c'est aussi important, au moins on sait, plus ou moins, ce que les enfants vont faire par rapport au programme scolaire, les sorties qu'ils vont faire, ce que l'école a besoin et on sait tout et puis c'est plus facile d'en discuter avec la maîtresse parce que si on a une question on la donne... que d'avoir un bout de papier et de le lire, je trouve pas ça intéressant. C'est plus intéressant le rapport humain. En tous cas, à mon avis on sera pas beaucoup... il y a pleins de parents dans cette école qui se déplacent pas. Moi, pour moi, s'ils viennent pas c'est qu'ils sont pas intéressés, en gros ils en ont rien à faire de la scolarité de leur enfant.

Après ça peut être une question de temps...

Les trois quart des parents qui viennent pas, ils travaillent pas, ça je vous le dis... donc à force... ma fille elle est là depuis toute petite, mon fils aussi donc à force on les connaît quand même, ils ont presque... à part des petits nouveaux qui arrivent de temps en temps mais sinon on se connaît tous. C'est vrai que ceux de la classe de [prénom de la fille] ils sont tous là depuis la petite section...

Et pour vous c'est quoi un bon enseignant ?

C'est quelqu'un qui ne met pas forcément les élèves de côté, qui les rabaisse pas, moi j'ai le cas avec [prénom de la fille]. Elle a eu... euh... son papa a fait un infarctus il y a trois ans, ça l'a beaucoup, ça l'a beaucoup choquée, pourtant il est sorti d'affaire, il est très très vite sorti d'affaire, c'est vrai qu'il a failli y passer mais ça l'a beaucoup choquée... du coup elle est assez réservée, facilement blessée

donc elle a ralenti son travail et la maîtresse elle s'est tout de suite acharnée dessus. J'ai pas trop apprécié. Sachant que ça l'a vachement ralenti au niveau du travail et donc ben je lui ai dit faut quand même... il y a un minimum quoi quand même à faire, en sachant qu'elle a eu des problèmes, que... ben déjà en grande section elle avait des problèmes au niveau scolaire parce qu'elle voulait plus aller à l'école... il y avait un petit enfant dans sa classe qui venait d'une école spécialisée et qui lui tapait dessus, donc en plus la maîtresse qui s'intéresse pas à elle alors qu'elle avait des problèmes... nan... ça allait pas du tout ! Je dis pas qu'il faut prendre un moment pour chacun mais faut quand même... aller à leur rythme totalement parce que j'suis d'accord que y en a... bon... mais il y en a qui sont plus rapides que d'autres... mais faut quand même leur laisser le temps de... moi j'ai eu énormément de difficultés scolaires, de mes profs au collège, ils avaient pas le temps et c'est vrai que j'aurai aimé qu'on prenne un petit peu plus de temps pour moi, qu'on me permette de trouver d'autres manières d'apprendre plus facilement que celles qu'on enseignait. Là, l'année dernière, ça a été un peu mieux [prénom de la fille], elle a eu de très bons résultats, suffit de la booster un petit peu et sans lui « taper au cul », la pousser, la soutenir... voilà c'est juste un besoin de soutien, mais c'est vrai qu'elle a fait beaucoup d'effort l'année dernière contrairement à l'année d'avant où c'était vraiment chaotique. Moi l'année d'avant, j'étais limite à demander le redoublement parce qu'elle avait vraiment un très mauvais niveau et ils voulaient absolument la faire passer, je trouvais pas ça... On l'avait prévenue cette année, on lui avait dit, moi j'avais prévenu la maîtresse aussi « cette année si les notes sont pas bonnes, il est hors de question de la faire passer ».

Oui, si après c'est trop dur pour elle...

Ben voilà... mais bon là on va voir ce que va nous dire la maîtresse cette année...

Ben voilà, et du coup on se reparle après la réunion...

Ca marche.

Merci à vous.

Annexe 4 d

Après la réunion

Alors, vous avez rencontré l'institutrice de votre fille lors de la réunion.

Oui.

Euh, vous avez un avis général sur cette rencontre ?

Et bien moi j'ai trouvé que c'était bien. Voilà... l'institutrice nous a présenté ses projets, sa façon de travailler, moi j'ai trouvé ça intéressant ce qu'elle fait euh... comment elle travaille, je trouve ça super pour les gamins vous voyez. Elle est souriante, elle est à l'aise, elle rigole et en plus euh... ben moi je me dis que de passer par des petits jeux tout ça c'est bien pour les enfants...

Oui, par exemple vous me disiez que votre fille à des difficultés dans certaines matières, euh... vous pensez que la façon de travailler de Mademoiselle R, va aider [prénom de la fille]... ?

Franchement, je pense que oui, moi je vois que ma fille elle a toujours eu beaucoup de difficultés, bon alors oui, il y a eu le problème de son père qui l'a beaucoup affecté, etcetera mais je pense aussi

qu'elle avait une sorte de... de blocage par rapport à l'école et surtout par rapport à certaines institutrices qu'elle a eu avant. Là, moi, celle là elle me plaît, elle plaît à ma fille pour le moment tout va bien, elle est gentille, elle écoute aussi, on a pu poser des questions tout ça, donc nan je pense qu'elle peut faire la différence. Et du coup comme elle utilise des nouvelles façons de travailler ça peut être que bien et pour [prénom de la fille], je pense que ça peut même la... la... la débloquer un peu par rapport au travail. Moi je crois que les enfants il faut pas trop les... par les forcer à travailler, mais... je pense qu'il ne faut pas être trop dur avec eux, leur en demander trop voilà... mais quand même ils doivent apprendre des choses c'est comme ça et moi je pense que cette institutrice là, elle a tout compris. Elle arrive à faire travailler les enfants mais de manière sympathique, c'est bien.

Donc là, vous parlez du fait qu'elle passe par le jeu pour faire travailler les enfants.

Oui c'est ça. C'est bien de les faire apprendre en s'amusant.

Oui et en plus elle a aussi des projets de classe comme la correspondance, le cinéma...

Oui, c'est vrai, en plus... nan franchement c'est plutôt bien tout ce qu'elle fait. Elle permet aux enfants de voir autre chose aussi, moi je vois certains parents... euh voilà quoi... ils s'occupent jamais de leurs enfants, ils les sortent pas, faire une balade, jouer avec eux tout ça... ben les pauvres enfants euh... moi je trouve que c'est notre rôle de parents de partager pleins de moments avec les enfants tout ça et donc s'ils le font pas, ben les enfants ils découvrent rien. Donc que cette instit' là elle propose d'emmenner les enfants au cinéma tout ça c'est bien. Moi, je suis sûre que dans la classe de [prénom de la fille] il y a des gamins qui sont jamais allés au cinéma... et je les connais les parents, ils étaient pas là à la réunion, tiens, par exemple.

Oui donc elle permet de les ouvrir à autre chose...

Ben oui et heureusement qu'elle le fait sinon je sais pas qui pourrait bien faire ça ! Vous me direz c'est aussi un peu le rôle de l'école d'ouvrir l'esprit des enfants en leur faisant découvrir des nouvelles choses tout ça...

Oui, je suis d'accord, donc Mademoiselle R vous a assez plu dans l'ensemble. Et par exemple sur ses punitions tout ça, elle en a parlé...

Oui ben elle nous a présenté le système d'étiquettes de prénom, ça aussi c'est bien, je pense qu'en plus d'être gentille elle peut se faire respecter sans souci. Mais pareil elle est pas méchante dans ses punitions, tout se passe en douceur avec elle, je pense que c'est vraiment... qu'elle a tout compris.

Oui, c'est marrant parce que vous ne la connaissiez pas et en l'espace de la réunion elle vous a convaincu de ses compétences.

Rire

Ben presque oui, après ma fille l'apprécie beaucoup aussi, ça joue dans ce que je pense d'elle mais c'est vrai qu'elle m'a plus aussi. Elle m'a l'air d'être vraiment une bonne instit', la dernière fois vous me demandiez ce qu'était un bon instit et ben elle, elle me semble l'être. Je la trouve vraiment bien, sympathique, souriante, compétente, juste, nan franchement, là je suis contente que ma fille l'ait cette année. Et l'année prochaine elle l'aura aussi en CM2, c'est génial.

Oui, vous lui faites confiance dans ce qui est de lui confier votre fille...

Ah totalement oui.

Bon une dernière question, la réunion en soit vous l'avez trouvée comment, 'fin certains parents se sont plaints du bruit ou de la chaleur...

C'est vrai ? vraiment, il y en ils sont jamais contents, ils ont que ça à faire de se plaindre... ça m'agace un peu, moi ces gens... 'fin oui il y avait peut-être un peu de bruit mais bon...

Vous ça vous a pas gêné...

Ben non... moi non, ça m'a pas gêné...

Okay, bon ben merci beaucoup une fois de plus.

Transcription de l'entretien avec Mathilde

Avant la réunion

Alors déjà un petit point sur l'institutrice, est ce que vous la connaissez ?

Je la connais déjà puisque j'ai mon aînée qui est en 4^{ème} donc il l'a eu deux ans, de mémoire, donc ça fait trois ans qu'il l'a plus. Donc voilà. Donc je la connais... oui... donc elle fait beaucoup travailler les bases au niveau des apprentissages donc voilà.

D'accord. Et vos enfants, [nom de l'enfant] notamment, vous a fait un bon retour pour l'instant ?

Pas de retour, donc c'est plutôt bien.

Rire

Mais je n'ai jamais beaucoup de retour de mes enfants mais oui du coup, il s'est bien intégré, 'fin je pense euh... l'organisation va lui convenir.

D'accord. Au niveau du travail scolaire, c'est quoi vos attentes par rapport à l'évolution de la scolarité de votre fils ?

Euh... globalement il suit, ça va. Moi c'est le retour aussi des autres institutrices par le passé où j'avais pas de remarques particulières, euh... après c'est plus moi dans des... des... exercices concrets d'application des bases et des règles plus que de la récitation de règles c'est-à-dire que si on les met pas en application on a beau savoir les règles voilà. C'est surtout là-dessus que je suis en attente et que j'ai pas forcément... euh... là au niveau où il faut plus donner de leçon aussi... voilà. Donc c'est surtout sur ça que j'ai mes attentes et que j'ai pas forcément réponses à mes attentes car moi je suis assez « travail » et comme il n'y a pas beaucoup de leçons, je ne vois pas beaucoup la mise en application en soi. Donc il y a des fois où je suis un peu frustrée.

Et du coup vous demandez un travail en plus à la maison ?

Bon... euh... voilà, c'est pas de l'intensif, je vais pas leur faire ça tout le week-end mais oui, je suis un peu pénible là-dessus. Une sanction va être vite générée par une dictée par exemple, voilà, s'il est désagréable sur quelque chose, il respecte pas quelque chose...

Parle bas.

... généralement il a une petite dictée ou un petit exercice voilà.

D'accord, au niveau de ce qu'il y a autour du travail scolaire, de la discipline par exemple, vous avez des attentes ?

Pour le moment, je dirai que moi je laisse gérer à chaque fois euh... les problèmes qu'il peut y avoir dans la classe c'est la maîtresse qui a, je dirais, carte blanche. Donc euh, après... voilà. Après, si on me fait un retour que ça va pas, après j'interviens à la maison et après, du moment que... c'est à elle de voir comment elle se fait respecter dans sa classe. Voilà.

D'accord, et est ce que vous avez déjà contesté une punition ?

Non, je vais toujours dans le sens de l'institutrice et j'aurai même tendance à aiguiller sur le type de punition à donner quand c'est pas adéquat par rapport à mon enfant, c'est-à-dire que j'vais surtout

mon aîné qui euh... lui copier des lignes ça lui apportait rien mais quand j'ai dit de faire une rédaction, là ça a marqué un peu plus parce que là ça lui demandait un effort.

Okay.

Donc voilà, je pourrais si... parce que là... bon à l'époque j'avais quelques remarques régulières donc après voilà, ben oui, faut punir mais après faut punir une sanction qui va faire de l'effet voilà. Et donc là pour mon aîné ça lui demandait des efforts, là ça l'a marqué.

Rire

Donc voilà, mais sinon je respecte généralement... c'est juste si ça devient régulier que j'ai des remarques, que là je me permets de faire une proposition, on trouve un terrain d'entente.

D'accord. Et au niveau des sorties, des projets vous trouvez ça bien ?

Oui, ben globalement, quand c'est intéressant, et puis ça permet d'ouvrir l'esprit aux enfants voilà. Nous on sort assez régulièrement aussi, en vacances, on va à quelques spectacles etcetera mais je pense que globalement, pour toute la classe, c'est aussi intéressant de faire autre chose que du pur travail scolaire. Puis les sorties peuvent permettre aussi d'apprendre tout un tas de choses de manière plus ludique. Oui, oui, globalement, plutôt pour.

Okay, euh... par rapport à la relation via aux familles, la relation entre les familles, vous pensez que c'est important ?

C'est pas évident, je dirai, de nouer des contacts... après, c'est des fois plus les enfants qui s'entendent entre eux et après on découvre un peu les parents euh, voilà, c'est le bonjour du matin quand on arrive, quand on se croise entre parents mais voilà. Avec certains ça le fait mais avec d'autres on a l'impression que ils sont un peu fermés donc c'est pas simple...

D'accord, et avec les professeurs ?

Bah avec les professeurs, j'dirai que c'est facile à partir du moment où vous vous intéressez à la vie de l'école euh... la relation avec le professeur euh... voilà ! A partir du moment où vous considérez pas que c'est à l'école de faire l'éducation de l'enfant et que l'autorité revient à la maîtresse d'apprendre toutes les règles de vie quotidienne etcetera, du moment que vous vous sentez responsable aussi de l'éducation, donc c'est un partage, à partir du moment où la maîtresse se fait respecter et fait un travail qui permet à l'enfant de suivre sa scolarité je vois pas pourquoi j'irai... on ne s'entendrait pas quoi. Pour moi c'est assez facile quoi. Je ne me suis jamais mal entendue avec un professeur jusqu'à maintenant. Euh... voilà ! Je cautionne les sanctions, euh... j'ai pas vu de sanctions, je dirais, inappropriées qui me permettraient d'être voilà... complètement à l'opposé. Donc après il y a pas de terrain de discorde, donc voilà pour moi c'est facile. Je vais aux réunions de rentrée, si je peux je participe aux sorties, je les accompagne quand il y a besoin, j'ai passé mon agrément piscine pour pouvoir les accompagner dans les périodes de piscine, voilà...

Oui, vous vous impliquez...

Voilà, ça se fait naturellement je dirais.

Rire

Oui donc à la réunion, vous allez y aller ?

Oui.

Pourquoi ?

Oh ben j'aime bien savoir comment la journée s'organise, quelles sont les attentes aussi de la maîtresse, ça me permet de connaître sa façon de travailler et du coup de savoir si mon fils me dit quelque chose, si c'est dans la même logique que ce qu'elle a présenté le jour de la réunion, donc la c'est toujours intéressant, ça permet aussi d'aiguiller un petit peu et de remettre... voilà. C'est pour avoir le même son de cloche que la maîtresse vis-à-vis de mon fils parce que des fois c'est facile de dire « ben la maîtresse elle l'a pas dit » ou « elle a pas fait ça » voilà... alors que lorsque je sais comment s'organise la journée il y a déjà un certain nombre de sujets qui sont traités finalement. Et puis j'aime bien connaître les projets de l'année, les sorties prévues et puis le déroulement, quand est ce qu'on a les cahiers, si elle compte donner des leçons ou pas et puis le temps consacré... voilà. J'en ai jamais loupé, si je peux pas c'est mon mari qui y va mais au moins un des deux.

Et la date et l'horaire choisis ça vous va ?

Ben disons que moi j'ai la chance d'avoir de la souplesse au niveau de mes horaires donc voilà à partir du moment où j'ai pas une réunion ça va. C'est vrai qu'avec des horaires imposés, moi mon mari termine à 18h... c'est plus difficile, ça c'est sûr. Mais bon moi je vais pouvoir m'organiser pour y être.

D'accord, dernière question d'ordre plus global, pour vous c'est quoi un bon enseignant ?

Ben je dirais, bon euh... un bon enseignant... moi je dirais qu'il y a beaucoup... ben déjà de la pédagogie dans l'apprentissage, savoir s'adapter aux enfants, une classe est hétéroclite, savoir s'adapter à chacun presque, dans la mesure du possible, même si vous avez une même classe, le niveau est pas pareil, donc savoir analyser sa classe pour s'adapter et permettre à tous d'évoluer, après, moi, de la rigueur et de l'autorité

Rire

Peut-être que les anciens profs d'il y a trente ans me plairaient peut-être, c'est mon tempérament comme ça mais j'aime bien Madame [autre enseignante de l'école], en CE1 et [prénom de l'enfant] qui l'a eu est très content de voilà et pourtant elle est très autoritaire, beaucoup de travail mais on voit que l'enfant progresse etcetera, moi j'ai beaucoup aimé cette maîtresse là. Parce que voilà, autorité, beaucoup de rigueur 'fin voilà, très rythmée dans l'apprentissage et puis des exercices très pratique quoi. Donc là je vais revoir avec Mademoiselle R si depuis trois ans, s'il y a de l'évolution ou pas, mais il y a trois ans ce que j'avais regretté un peu c'est qu'elle faisait beaucoup de bases au niveau des règles, mais toujours a conjugué un verbe au présent, futur, passé, imparfait mais du coup je trouvais que c'était pas assez mis en application. Elle les faisait pas mettre en application... mais cette sensation par rapport aux devoirs qui étaient donnés ... ça devait être mis en application dans la journée mais c'est vrai que pour le soir, avoir toujours un verbe à conjuguer, c'est pas très euh.... Voilà. A la fin, c'est rébarbatif de toujours s'assurer que l'enfant sait... mais bon c'est vrai que chaque enfant est différent. Moi le mien avait beaucoup de facilité, avec [nom de l'enfant] c'est vrai qu'il a besoin de plus rabâché mais voilà, c'est cette sensation que j'avais il y a trois ans. 'fin à voir quoi.

D'accord, très bien. Et est ce que vous avez un souvenir scolaire particulier concernant la relation aux familles justement ?

Je me rappelle en seconde, une prof de math où j'avais 8 de moyenne et qui m'a dit « avec 8 de moyenne je te laisse passer en première » et du coup elle m'a laissé passer et je n'ai jamais redoublé. Et je sais pas si elle m'avait fait redoubler, comment aurait été mon cursus après, j'ai fait bac +4 deux

fois, j'ai été en maîtrise AES et après j'ai fait une maîtrise de Droit. J'ai eu mon bac aux rattrapages mais après j'ai eu tous mes examens en juin quoi. Et je me dis, j'y pense souvent, elle a été finalement déterminante cette prof donc voilà, un peu de nostalgie parfois en me disant voilà, si elle avait été 'fin... je sais pas si c'était de la sympathie, pas forcément... En tant qu'adulte elle avait peut-être percée ma personnalité et vu que voilà... je sais pas... je l'ai jamais revue pour voilà... sinon ma mère a toujours été aux réunions d'école aussi, elle a toujours suivi mon cursus euh voilà... on avait pas forcément beaucoup de moyens quand j'étais jeune mais elle a toujours suivi mon cursus et je pense que ça a été important donc je pense que montrer à ses enfants qu'on est là dans la scolarité c'est pas anodin, je pense que la présence du parent est importante. En tant que parent, j'essaye d'être là, de me libérer au maximum pour participer aux sorties et pour les accompagner voilà.

D'accord, et bien merci.

Annexe 4 f

Après la réunion

Alors d'abord, de manière générale, est ce que ça s'est bien passé ?

Eh bien, oui, je pense que ça s'est bien passé... euh... c'était instructif, j'ai eu les informations qui étaient... que j'étais venue chercher finalement. Mademoiselle R a été claire, elle a dit beaucoup de choses et oui... je dirai que de manière générale, la réunion s'est bien passée.

Donc je suggère qu'on reprenne ensemble rapidement les différentes étapes de la réunion et que vous me dites ce que vous en avez pensé. Okay ?

Oui.

Alors d'abord elle a fait un point sur l'équipement de la salle, elle a parlé de la salle informatique, du vidéoprojecteur...

Euh... oui...

Rire, un peu gênée

Je ne sais pas quoi répondre...

Rire

Oui, elle en a parlé.

Ca ne vous a pas marqué ce qu'elle a dit sur ces deux points ?

Euh... pas spécialement non.

Okay c'est pas grave, on continue. Donc après mademoiselle R a parlé des intervenants, des échanges de service entre enseignants...

Me coupant

Oui, alors oui, elle nous a expliqué qu'il y avait quelqu'un qui va venir en sport pour faire la classe...

Ca c'est pas une nouveauté de cette année... je veux dire que les années précédentes ça fonctionnait comme ça aussi quelques fois donc bon euh... c'est pas un grand changement. Mais bon, elle nous a listé ce qu'ils allaient faire dans l'année en sport et c'est plutôt bien, ils vont faire des activités qui changent un peu. Parce que vous voyez tous les ans c'est pareil, foot, athlétisme, danse... je dis pas que c'est pas bien mais c'est tout le temps la même chose donc là... je sais plus trop... ils vont faire de l'escalade ce genre de chose... bon ben c'est intéressant pour les enfants, ça les ouvre... ça leur

fait découvrir peut-être des sports qu'ils connaissent pas. Donc ça oui c'est un point positif sur l'année.
Oui.

Okay, bon. Elle a aussi parlé de ce qu'elle faisait en anglais...

Oui, elle se déguise pour faire la prof d'anglais...

Réflexion

Ben ça... je sais pas si vraiment bien... il y a l'idée de mettre les enfants dans le... dans un bain de langue... avec une personne qui parlerait en anglais tout le temps mais d'un autre côté euh ... le fait qu'elle se déguise, c'est un... c'est un risque dans le sens où ça peut être pris à la rigolade par les enfants... Moi, [prénom de l'enfant] il me dit que l'anglais c'est drôle avec Mademoiselle R... bon... après c'est peut-être mon côté un peu... je sais pas... mais pour moi je sais pas si ça a à être drôle l'anglais... mais je verrais l'évolution de son niveau, si c'est efficace ou pas... mais voilà j'ai quelques... j'ai quelques doutes quand même, quant à l'utilité et euh... le bénéfice que ça dégage... je sais pas si c'est vraiment utile de faire ça... bon voilà...

Oui je vois, est-ce que ça change quelque chose qu'elle se déguise ou pas ?

Oui, c'est ça... je sais pas pourquoi elle fait ça... hmmm

Réflexion

Ce n'est pas le centre aéré, l'école, on n'est pas là pour se déguiser et rigoler... après je vous dis si ça fonctionne, pourquoi pas !

Okay, bon... alors ensuite elle a expliqué un peu les projets de classe qui auront lieu sur toute l'année...

Silence, réflexion

Par exemple, le théâtre, la correspondance, le cinéma...

Me coupant

La liste est longue.

Rire

Ben oui, elle a de nombreux projets pour l'année, c'est plutôt bien dans le sens où on voit qu'elle s'investit dans... pour ses élèves, elle est motivée... parce qu'elle n'est pas obligée de faire tout ça... Après, c'est pareil, je m'interroge si ce n'est pas trop... Je suis certaine que les enfants ça leur plait tout ça, ils sortent, ils font du travail qu'à l'air de moins être du travail... mais ça fait peut être beaucoup surtout qu'on est début septembre... pour suivre un peu la vie de l'école, euh... arrivé en janvier il y a des nouveaux projets, le challenge orthographe, un truc en math aussi... bon ben ça plus ça plus ça euh... est ce qu'il reste de la place pour les apprentissages ? mais après, je sais pas... c'est l'avenir qui va nous dire si c'est bien... ou pas... mais je trouve que ça peut paraître... ça peut faire un peu peur... aux familles de... je me pose des questions quoi...

Oui, c'est bien les enseignants motivés mais est-ce qu'il n'y a pas un « trop de motivation » ?

C'est ça... est ce qu'à faire tant de projets on passe pas à côté euh... de l'essentiel ?

Ouais, d'accord, alors ensuite elle a parlé de tout l'aspect pédagogique, le matériel, sa façon de travailler, vous avez d'ailleurs posé des questions concernant les programmes...

Réflexion

Oui, ben, elle travaille beaucoup autour du jeu...

Rire

Une fois encore, moi... ça me paraît un peu ludique tout ça. Elle les fait travailler en groupe, sur des jeux, sur l'ordinateur bon... c'est une bonne insti' c'est clair mais... elle vient quand même en

décalage par rapport à ce que je crois... les petites étiquettes prénoms qu'elle met dans le vert ou dans le rouge selon... le comportement euh... c'est pas pour la maternelle ?... je sais pas... je ne pense pas que ça puisse marcher, j'ai peur que ce soit léger... léger au niveau des apprentissages, des façons de faire, de la manière de tenir la classe, la discipline...

Pause

Parce que je la connais, mon fils l'a déjà eu, j'ai pas de crainte sur le bon déroulement de la scolarité de [prénom du fils]. Il suit plutôt bien et Mademoiselle R a déjà fait ses preuves mais c'est vrai que ça me paraît un peu... léger oui... c'est le jeu, c'est ne pas donner trop de devoirs... quand est-ce qu'ils travaillent ? Je dirai qu'elle a des méthodes qui fonctionnent certainement mais qui me plaisent pas trop... c'est pour ça que j'ai posé une question, parce qu'elle m'amuse un peu avec ses jeux et son ordinateur mais le programme dans tout ça ?

Oui je comprends. Votre autre question concernait l'évaluation et cette question reflétait aussi cette différence entre elle et vous...

Oui ben j'ai demandé... je sais plus exactement... sur les commentaires...

Oui, ben j'ai la question là... vous lui avez demandé « comment savoir qu'une notion n'est pas comprise ? vous mettez des commentaires ? »

Oui ben c'est ça voilà, en fonctionnant de cette façon, comment on sait si l'enfant est en difficulté... s'il n'arrive pas à faire le jeu il est en difficulté ? alors elle va faire des évaluations bien sûr mais j'espère qu'elles seront euh... instructives pour les parents...

Rire

Je sais pas comment expliquer ça... moi j'ai besoin de savoir ce qui va pas, les difficultés de mon enfant pour pouvoir les reprendre à la maison.

Pause

Et avec un système sans exercice ou très peu j'ai l'impression que ça va être délicat pour moi d'intervenir à la maison... voilà je dirai que son système, aussi sympathique qu'il soit pour les élèves, il est pas adapté pour un suivi correct à la maison...

D'accord... bon ensuite le reste de la réunion était plus sur des questions des familles, il commençait à y avoir un peu de bruit...

Même plus qu'un peu...

Rire

C'est vrai que c'était bruyant, il faisait très chaud en plus... vous étiez là, vous avez constaté hein... la pauvre Mademoiselle R, c'était pas forcément évident pour elle aussi je suppose !

Oui. Votre aîné a déjà eu Mademoiselle R. A sa réunion, ça avait été comme ça aussi ? Vous vous rappelez ?

Oh la... euh...

Réflexion

Non, je crois pas... je me rappelle plus trop mais... si vous voulez savoir si c'est toujours aussi... le cirque dans ses réunions... non je pense pas... là il faisait chaud, à côté il y avait du bruit aussi...

Oui okay... Bon et alors avant la réunion, vous m'aviez dit que vous alliez voir si elle avait changé, elle travaillait beaucoup les bases etcetera... est-ce que votre opinion sur elle a évolué ?

Non, pas vraiment, elle s'est confirmé finalement... Avant elle ne faisait pas ce système de jeu ... elle faisait beaucoup travailler les bases avec mon fils aîné et c'est sur ça que j'avais quelques doutes... là... bon... j'ai l'impression qu'on reste sur les bases, et qu'en plus elle a une façon de travailler qui me semble un peu compliqué pour moi... on verra... les familles sont contentes de cette instit' elle est bien, je m'en fais pas mais c'est vrai qu'elle utilise une méthode qui... me dérange un peu... donc non mon opinion reste la même... je dirai que je suis toujours un peu sur mes gardes, il y a une petite méfiance concernant la scolarité de [prénom du fils]... c'est pas non plus gigantesque, mais c'est là quand même... à voir dans l'année...

Bon et bien merci de vos réponses, j'ai terminé.

Transcription de l'entretien avec Sylvie

Avant la réunion

Je vais vous parler de la réunion de rentrée et de manière générale de la classe de votre enfant, de l'institutrice, tout ça. Je vais vous poser une question d'ordre assez général et puis vous allez me dire...

Et puis je réponds ce que je pense

Voilà tout à fait

Rire

Okay

Donc déjà par rapport à l'institutrice en elle-même, qu'est ce que vous pouvez dire ?

Donc là vous me parlez de mon fils qui est en CP ou en CM1 parce que j'en ai deux.

Euh, votre fils qui est en CM1 avec [nom de l'institutrice].

Ah en CM1, ben je l'aime bien, elle est gentille, elle a l'air euh... d'apparence, je la connais pas hein, donc je la trouve bien après je sais pas.

D'accord. Vous avez déjà eu des contacts avec elle ?

Non jamais jamais. Je n'ai jamais eu, fin mes enfants ne l'ont jamais eu. C'est la première fois qu'il l'a donc euh... Nan nan je la voyais comme ça c'est tout mais nan nan je ne la connais pas personnellement.

Et vos enfants vous en ont fait plutôt un bon retour ?

Bah mon fils oui, il m'a dit qu'elle était gentille, elle est bien.

D'accord, très bien. Euh... Par rapport au travail scolaire,

Oui ?

Quelles sont vos attentes à vous ? Pour vous c'est quoi le meilleur moyen que votre enfant réussisse ?

Ben, euh...

Moment d'hésitation assez long

Je sais pas trop... C'est-à-dire... Dans ces cours ? dans euh ... ?

Oui, c'est quoi les meilleurs moyens pour vous qu'il travaille, euh, voilà, comment vous voyez la réussite pour lui ? Est-ce qu'il faut qu'il travaille beaucoup à la maison ou tout autant qu'à l'école ? Est-ce que vous avez tendance à lui donner des exercices supplémentaires ou pas ?

Ben ça dépend. Euh... ça varie. ca m'arrive de lui en faire aussi à la maison. A l'école, il fait ce qui est demandé euh... comment dire euh...

Moment d'hésitation assez long

Ce qu'y a c'est que ça m'embête qu'il soit mélangé avec des CM2 donc j'sais pas si il va vraiment comprendre c'qu'il est en train de faire etc

D'accord

Donc je ne sais pas si la prof va vraiment réussir à s'en sortir à gérer les CM2 et les CM1. Je ne sais pas du tout comment ça va se passer donc euh... mon fils a quand même des difficultés en

mathématiques. Est-ce qu'elle va réussir à lui apprendre plusieurs choses et justement à lui faire comprendre cette matière ?

Silence

Oui

Je lui en ai parlé tout à l'heure justement. Donc elle m'a dit bon pour l'instant je ne le connais pas trop votre fils donc euh... bon elle m'a dit « il fait ce que je lui demande ». Bon pour l'instant elle voit qu'il a des difficultés en soustraction et en multiplication.

D'accord

Donc c'est pour ça qu'elle lui fait faire du soutien ben une demie-heure de 11h30 à midi quoi.

D'accord okay. Et qu'est ce que vous pensez de tout l'aspect extrascolaire au niveau de la discipline, des sorties, tout ce qui en fait ne touche pas strictement au travail scolaire. Vous avez des attentes particulières vous ?

Ben non pas spécialement non.

Non ?

Non

D'accord. Et euh, est ce que vous savez si l'enseignante va monter des projets dans sa classe ?

Euh du tout nan.

D'accord. Et est ce que au niveau de la discipline est ce que vous avez déjà eu à redire derrière un enseignant, par rapport à quelque chose qui ne vous aurait pas plus ? Ou au contraire est-ce que vous trouvez que l'enseignant est trop laxiste ?

Ben il vient de commencer, il ne l'a jamais eu en tant que professeur donc euh... Bon en tout cas il me dit qu'elle est bien, qu'elle est gentille donc euh pour l'instant ça fait pas longtemps qu'il a débuté avec elle. On verra par la suite mais pour l'instant... pour l'instant non ça à l'air d'aller.

D'accord. Et est ce que vous pensez qu'un enseignant qui va monter des projets ou non, va emmener ses élèves en sortie va entraîner un avis différent de votre part ?

Ben je ne sais pas non, je ne sais pas du tout.

Et vous vous apprécieriez qu'il aille en sortie ?

Euh, si c'est loin non. Euh je ne tolérerai pas non. Si c'est par ici petit sortie, genre euh Petite Venise bon Paris encore je... l'année dernière il a fait une sortie à Paris, j'étais pas très pour, j'avais peur mais euh si c'est vraiment des sorties où faut qu'il dorme là-bas genre une semaine ou un truc comme ça nan j'le laisserai pas nan.

D'accord

J'le laisserai pas parce que avec ce qu'on entend euh... et puis est ce que les enseignantes vont être euh... comment dire euh... j'ai perdu le mot... euh... est ce qu'elles vont être euh... comment dire euh...

Moment d'hésitation assez long

Elles vont être euh... oh je n'arrive plus à trouver le mot. Je sais plus le mot qu'est ce que je veux dire.

Rire

Comment dire, oh je perds les mots, je sais plus.

Si elles vont arriver à gérer euh...

Euh non, comment dire, est ce qu'elles vont être... oh ben ça me viendra t'façon, ça m'reviendra.

Rire

Ben des fois on perd les mots... euh nan nan, honnêtement je le laisserai pas partir quand c'est une sortie qui est assez lointaine. Encore par ici, sur Chartres du style comme ça, ça peut aller.

Très bien. Alors, deux trois dernières questions. Au niveau de la relation entre l'école et vous, et notamment avec cette institutrice là, vous avez quelque chose à dire ? Est-ce important pour vous d'avoir une relation avec l'enseignant de votre enfant ?

Ben moi je la trouve bien. Aussi d'apparence après bon... mais ce qui m'énerve un petit peu c'est que oui par exemple c'est pas elle qui va venir vous voir pour vous dire le problème qu'y a. C'est à nous d'aller poser les questions. C'est à nous de poser des questions par rapport à notre enfant. Est-ce que ça se passe bien est ce que etc quoi. Alors que si y aurait un souci euh normalement c'est à eux de venir vers les parents, ce que je trouve normal de venir vers les parents, et d'expliquer ce qui a, ce qui va pas. Est-ce qui comprend bien, etc quoi.

D'accord.

Ca ça m'embête un peu et puis bon c'est vrai que des fois on a l'impression que

Parle plus fort

p't'être ils s'en foutent un petit peu je sais pas. C'est l'apparence que je me donne après, je sais pas. C'est l'apparence que... je... 'fin c'est ce qu'il me montre après peut être que c'est faux je sais pas, p't'être que je me trompe.

En tout cas c'est votre ressenti.

Oui voilà, c'est mon ressenti voilà je... ben des fois on s'approche du grillage et ils nous regardent bizarrement euh... j'sais pas... je sais pas.

D'accord

On veut aller vers eux mais on n'ose pas trop parce qu'on a l'impression qu'ils ne veulent pas discuter, trop dialoguer donc euh... après je sais pas, c'est le ressenti de chacun, je sais pas. Bon en tout cas c'est ce que je ressens. Après je peux me tromper... l'apparence... c'est vrai qu'il ne faut pas trop se fier aux apparences.

Oui.

Après on verra au cours de l'année. 'fin je vous donne mon opinion.

C'est pour ça que je vous interroge.

Voilà

Rire.

Juste quelques petites questions sur la réunion... euh, est ce que vous allez y aller déjà ? est-ce que le jour, la date ça vous convient ?

Je me souviens même plus c'est quoi la date...

C'est jeudi.

C'est jeudi là ? Je sais pas... je pense pas y aller...

Pourquoi ?

Bah... déjà d'une parce que j'ai le petit et personne pour le garder et ils veulent pas d'enfants avec nous donc... et puis je sais pas est ce que vraiment ce qu'on va dire ça va porter ses fruits. Parce que c'est comme là avec mon enfant qui est en CP et mélangé avec des grandes sections, il y a plusieurs parents qui ne sont pas d'accord sur le mélange avec d'autre classe. Il y a plusieurs parents qui sont

pas d'accord parce que... pareil ils se posent des questions est ce qu'ils vont réussir à comprendre quelque chose, est ce qu'ils vont, euh... les professeurs ils vont gérer les grandes sections avec les CP, enfin c'est un petit peu chamboule tout... donc apparemment j'ai interrogé quelques parents d'élèves et ils ont dit ils vont laisser ça comme ça... donc au final à quoi ça sert d'aller à des réunions si en fait derrière ça aboutit à rien.

D'accord, donc vous vous sentez pas forcément écouter....

Voilà, c'est mon avis, après voilà...

Okay... Et une dernière question pour vous, bon c'est une question assez générale, c'est quoi pour vous un bon enseignant ?

Un bon enseignant ? Bah... je pense que c'est celui qui s'intéresse à ses élèves, qui les suit, qui les guide, qui est à l'écoute et qui essaye de... parce qu'il veut que l'élève réussisse. Euh... voilà, qu'est ce que je peux dire de plus... que ça sert à rien de crier ou de disputer si ils arrivent pas à comprendre quelque chose, je veux dire chacun son niveau, chacun sa façon de comprendre, euh... il y a des lents, il y a des rapides, il y en a qui vont comprendre plus vite que d'autres, donc ça sert à rien parce qu'après... euh... comment dire... 'fin ça sert à rien... l'enfant il se bloque en fait après sur lui-même donc euh... moi pour moi c'est ça. Qu'est ce que je peux dire d'autre ? Je vois pas ce que je peux dire de plus... moi pour moi un bon enseignant c'est ça.

Okay, et est ce que vous avez un souvenir marquant concernant la relation entre l'école et la famille à votre époque à vous quand vous étiez à l'école.

Réfléchit.

Bah... je me souviens qu'il y avait des professeurs que j'aimais bien mais... nan... je me souviens pas trop... C'est vrai que les professeur que j'ai eu avant c'est pas les professeurs de maintenant.

Comment ça ?

Bah... je sais pas... je sais pas comment dire...

Différent en bien, en moins bien... ?

Bah... on va dire peut être en moins bien, parce que c'est ce que je vous dit par rapport à l'apparence peut être que je peux me tromper donc euh... je sais pas si elle veut vraiment que les élèves réussissent... est ce qu'ils sont pas mis de côté ? 'fin... je sais pas...

Temps long

Bon très bien. Ben merci de m'avoir répondu.

De rien, j'ai essayé de faire au mieux, de répondre sur... 'fin... sur l'enseignante. Mais je la connais depuis pas mal d'années, les autres ils changent tout le temps mais pas elle... Et ce qui m'embête aussi c'est que je comprends pas pourquoi les élèves ils ont à chaque fois deux maîtresses... par exemple mon fils qui est en CP il en a une le lundi, le mardi et après une le jeudi et le vendredi... ça c'est un peu embêtant, je me souviens à notre époque, nous on avait un professeur, on n'avait pas 50. Et puis les élèves je sais pas comment qu'ils prennent ça, est ce que eux –mêmes ne sont pas perdus... un coup ils sont avec une et un coup ils sont avec l'autre... parce que je pense pas qu'elles apprennent toutes les deux pareils, elles apprennent différemment, chacun son cours différent je pense... 'fin à sa méthode, à sa manière...

Parle plus fort

Mais si le gamin il apprend d'une manière et que les deux autres jours l'autre prof arrive et ils apprennent à sa manière euh... je sais pas... je sais pas... je sais pas du tout... 'fin en tout cas, ça, moi ça me... j'sais pas... j'suis pas trop pour.

D'accord

Je suis pas trop pour les deux maîtresses et puis du fait que c'est mélangé là... euh... je sais pas... Je sais pas du tout où ça va mener euh... moi l'essentiel que je veux c'est que mon fils, 'fin mes enfants, réussissent, qu'ils apprennent bien, après le reste... voilà... on veut tous le meilleur pour nos enfants et voilà quoi... ce qu'il y a aussi... une autre question, c'est que mon fils il fait l'étude, ce qu'il y a c'est qu'à l'étude ils font leur devoir, bon okay mais je m'interroge, je me dis les prof qui font l'étude ils vont pas aller voir, corriger ou quelque chose comme ça. Ils font leur devoir et puis c'est tout quoi, si tu les fais pas, euh... tant pis pour toi, voilà quoi.

Ah oui... ?

Ben oui, je me souviens moi à mon époque mais quand on comprenait pas quelque chose... 'fin il fallait les faire, c'était interdit de sortir si c'était pas fait... alors que l'année dernière j'y avais mis justement mon fils et justement il faisait pas ses devoirs alors je l'ai retiré de l'étude, je lui ai demandé pourquoi tu fais pas tes devoirs, les maîtresses regardent pas si tu les as fait ou quoi que ce soit... il me dit ben nan. Nan nan ils regardent pas, euh... en gros ils sont posés là et ils vont pas aller voir s'ils ont fait leurs devoirs ou pas quoi... Alors ce qu'il y a c'est que quand il rentrait à la maison il fallait que je le suive derrière... donc c'était une perte de temps pour moi et ... bon... juste par rapport à ça... mais bon apparemment c'était pas euh... elle m'a expliqué ça la maîtresse... c'était... c'est pas une étude... je sais plus comment elle m'a sorti ça... c'est juste une étude surveillée... c'est pas une étude genre on va aller voir s'ils ont fait leur travail, corrigé et tout ça... c'est juste une étude surveillée point barre. Tu fais tes devoirs ou tu les fais pas, tu verras ça avec tes parents.

Okay

En gros j'ai compris ça donc euh, voilà donc s'il les fait pas, il les fait à la maison, bon ils corrigeront le lendemain à l'école, ça c'est d'accord mais euh... les devoirs à l'étude, qu'ils regardent pas... justement là ça peut aider l'enfant à comprendre s'il a des difficultés. L'étude elle est là pour lui expliquer vu qu'il n'y a pas toute la classe...

Ce sont des moments privilégiés...

Voilà, avec les instit' qui font l'étude. Tiens ben il y a l'instit des grande section, qui fait l'étude en primaire... mais cette enseignante elle a mauvais caractère... je peux pas la blairer, elle est pas aimable du tout avec les gamins, elle prend que les meilleurs, bon ce qui ont des difficultés elle s'en occupe pas, elle s'en fout à la limite... Bon après c'est mon opinion... moi je vous dis ce que je pense... peut-être que j'ai été un peu trop loin là...

Nan, nan, je vous remercie de votre honnêteté et d'avoir participé.

Il y a pas de problème.

Après la réunion

Alors, la réunion a eu lieu la semaine dernière... vous n'êtes pas venue... euh... est ce que vous avez eu des retours de la part de l'enseignante ou d'autres parents ?

Euh... non... de la part de l'enseignante non.

Mais de la part d'autres parents oui ?

Ben pas vraiment... je sais pas ce qu'elle a dit mais... ma voisine

Pause

Bon ben elle a son fils dans la même classe et elle est allée et elle m'a dit qu'elle avait eu mal à la tête le soir après... je sais pas hein... moi c'est ce qu'on m'a dit...

Pourquoi mal à la tête ?

Ben...

Hésitation (on sent qu'elle se tâte à dire quelque chose)

Moi j'y était pas donc je sais pas... après c'est ce qu'elle m'a dit que c'était très bruyant déjà... voilà quoi...

Votre voisine vous a dit pourquoi est ce que c'était bruyant ?

Oui, elle m'a dit qu'il y avait des enfants qui entraient, ou qui couraient dans les couloirs... bon... moi ce qui m'énerve dans tout ça c'est que je croyais que c'était sans enfant, et du coup ben j'y suis pas allée à cause de mon petit mais là... 'fin en fait j'aurai pu...

Et avec l'autre maman, vous en avez parlé comment de la réunion ? euh... je veux dire... c'est vous qui lui avait demandé des renseignements, c'est elle qui est venue vers vous ?

Nan en fait... euh... en fait, on parlait... bon... on parlait de l'étude... parce qu'elle met son fils à l'étude tout ça... bon... et donc elle me disait que pendant la réunion les enfants de l'étude ils faisaient du bruit... 'fin comme elle sait que j'ai enlevé [prénom du fils] de l'étude... bon on en a parlé quoi...

D'accord. Et c'est tout ce qu'elle vous a dit concernant la réunion ?

Oui.

Okay, donc vous n'en savez pas plus sur ce qu'il s'y est dit ?

Non. Je sais pas... après je pense je pourrai aller demander... euh... à d'autres parents ou à la maîtresse mais bon voilà... je sais pas... je l'ai pas fait quoi...

Ca vous intéresse pas plus que ça ?

Nan nan c'est pas ça... bon ... moi j'ai pas envie d'aller demander à la maîtresse non plus 'fin... elle va me dire fallait que je vienne donc bon... et pi ben les autres parents... je connais vraiment que ma voisine dans la classe... je pourrais...

Réflexion

Oui, je pourrais lui demander mais voilà quoi... il y a pas eu l'occasion d'en parler plus que ça... Mais ça m'intéresse quand même, je m'y intéresse... 'fin c'est quand même pour mon fils, c'est important, mais après euh... comme il a des petits problèmes en mathématiques je suis déjà aller lui parler, poser des questions etcetera donc bon...

Parle plus fort

J'ai pas de soucis à lui parler... je sais pas... mais bon... 'fin moi ça m'intéresse et j'ai pas besoin d'aller à la réunion pour suivre mon fils quoi... vous voyez ce que je veux dire ?

Oui, oui, je comprends. D'accord. Bon, et bien moi je n'ai plus de questions.

Ah d'accord. C'était court.

Rire

Oui, mais j'ai tout ce qu'il me faut. Merci de m'avoir répondu une deuxième fois.

Ben de rien, de rien, n'hésitez pas.

Transcription de l'entretien avec Tiffany

Avant la réunion

Je vais vous poser quelques questions concernant donc [nom de l'enfant] qui est avec Mademoiselle R, c'es ça ?

Ouais

Il est en CM2 c'est ça ?

Oui

L'institutrice vous la connaissez un petit peu ?

Ne comprenant pas

De quoi ?

Mademoiselle R., la maîtresse, vous la connaissez ?

Euh... oui depuis que mon fils est en primaire.

D'accord et vous avez une bonne opinion d'elle ?

Nan nan je la trouve bien. Mon fils il est content. « Maman je fais l'année avec elle et elle est gentille », alors euh...

Pause

D'accord.

Je vois moi qu'elle est gentille et lui il dit « elle est gentille » alors hein !

Rire

D'accord, donc vous la trouvez bien pour l'instant.

Oui.

Arrivée du mari qui interrompt notre conversation pour me saluer. Le couple commence à discuter fort entre-eux.

Au bout d'une ou deux minutes, la mère lui dit de partir et me propose de reprendre mes questions.

Au niveau du travail scolaire, votre enfant est plutôt bon à l'école ?

Oui, la maîtresse a toujours été contente. Dans les cahiers de l'année, je vois toujours « bon ». Il n'a pas de difficultés.

Et est-ce que vous avez tendance à le faire travailler plus, avec des exercices en plus ?

Euh... j'ai pas pensé. Mais ce serait très bien, si je trouve une heure dans la semaine, mais ça c'est...

Pause

D'accord. Au niveau de la discipline, vous pensez qu'un enseignant doit être sévère ? la maîtresse doit être sévère avec les enfants ?

Moi là je la trouve bien.

Elle puni des fois ?

Moi mon fils il est jamais puni, il est sage, il fait son travail, il dit jamais « Maman elle m'a puni la maîtresse ».

D'accord.

Et c'est bien.

Rire

Est-ce que vous trouvez que c'est important qu'une maîtresse fasse des sorties ?

Hmm... oui.

Oui, vous trouvez ça bien ?

Oui, oui, oui.

D'accord, nan je vous demande ça car certains parents ne veulent pas que les enfants sortent de l'école.

Nan nan moi... parce qu'ils sont avec leur maîtresse alors moi... c'est bien.

D'accord. Euh... concernant la relation que vous vous pouvez avoir avec l'enseignante, vous la trouvez disponible ? quand vous avez besoin d'aller la voir, de lui parler, elle est là ?

Moi vous savez, je la vois le matin parce qu'après je peux pas, je fais mes heures de travail après je pars... je cours alors...

Et quand vous la voyiez ça va ?

Oui, ça va, quand je la vois le matin elle dit rien alors si j'ai quelque chose à dire ben voilà je lui dis le matin à huit heures et demi.

D'accord très bien. Donc la réunion qui a lieu ce soir vous allez y aller ?

Euh... c'est quelle heure ?

A 18h.

Oh non. Je n'irai pas.

D'accord, vous n'avez pas le temps ?

Nan nan, moi je fini mon travail à 19h, j'ai le bus à 19h12 alors j'arrive ici à 25 donc...

Non, vous n'aurez pas le temps.

Mais toutes les réunions de l'année de l'école, je peux pas y aller parce que 17h même 18h je peux pas.

Hmmm... oui c'est tôt.

Oui, j'ai le travail.

Le mari entre à nouveau et parle à sa femme en arabe. Je ne comprends pas. Elle, lui répond en français. Ils parlent alors en français tous les deux. Je comprends que le père veut changer ses enfants d'école vu que la famille déménage. La mère ne veut pas car la nouvelle école est classée ZEP. Le père menace d'inscrire les enfants sans son accord à elle. La mère répond puis finit par dire. Laisse nous parler. Allez, on fini.

Le mari continue à parler.

La femme rit.

Allez, on continue.

L'entretien va continuer avec le mari dans la pièce qui commentera ce que la mère me dit.

Une dernière question, pour vous c'est quoi un bon enseignant ?

C'est quelqu'un qui fera le bien de mon fils. Moi quand j'étais jeune, mon maître il m'a puni et c'était pour que je travaille bien, il faut que j'écoute. Donc on peut punir quelqu'un pour des choses et des fois, je sais pas, il y a des gens qui le comprennent pas...

Oui... D'accord. Alors juste une dernière petite question. Vous avez combien d'enfants ?

2, 2 garçons.

Et [prénom du fils] c'est le plus jeune ou le plus vieux ?

Le plus grand.

Le père intervient en expliquant qu'il aurait préféré avoir des filles « pour faire le ménage, pour faire le manger ce serait bien mieux car les garçons ne font rien ». Il continue de parler en expliquant le rôle de la femme à la maison qui se doit de faire le ménage et le bien de son mari (« ça c'est bien, elle n'est pas esclave vu que c'est pour son mari».) Il explique que ça le dérange de voir des femmes policières ou qui travaille sur les chantiers, ce n'est pas leur place, « elle doit faire le ménage, à la maison, elles sont faites pour les femmes ? Pour ça. ».

Je fini par réussir à poser une autre question.

Vous faites quoi comme travail ?

Le nettoyage.

Bon ben voilà c'est tout. Merci.

Le mari se remet à parler. Il me demande ce que je fais dans la vie, si je suis mariée, me dit qu'il faut que je me trouve un mari plutôt de travailler. Sa femme intervient alors, lui demande de me laisser et me raccompagne à la sortie.

Annexe 4 j

Après la réunion

Alors, je vais poser des petites questions et vous me répondez.

Oui, d'accord.

Donc vous n'êtes pas allée à la réunion ?

Non je pouvais pas avec le travail.

Et est ce que vous avez eu un retour, un compte-rendu de ce qu'il s'est passé à la réunion ?

Pause

Je comprends pas...

Est-ce que la maitresse ou une autre maman vous a raconté la réunion ? Vous savez ce qu'il c'est dit ?

Ah non. Non. Personne m'a raconté.

Okay, donc vous ne savez pas ce qu'il s'est passé là-bas ?

Non je sais pas.

Et vous aimeriez savoir ?

Oui, mais comme j'étais pas là...

Silence

Et est ce que vous allez vous renseigner pour savoir ?

Ah euh... je sais pas... j'ai pas fait encore... peut-être mais j'ai pas trop le temps.

Si vous vous renseignez vous allez demander à qui ?

Euh... je sais pas...

Vous demanderiez à Mademoiselle R. ?

Euh... oui, je peux lui demander... peut-être...

D'accord. Bon... et bien c'était court mais je n'ai plus de questions. Merci de m'avoir répondu.

Compte-rendu de la réunion de rentrée.

Durée	Déroulement	<i>Commentaires notés lors de la réunion</i>
	Thèmes abordés	
18h10	L'enseignante indique aux parents où sont assis leurs enfants afin qu'ils puissent s'installer au bureau de leur enfant. La réunion commence.	<i>L'enseignante ne ferme pas la porte de la classe. Dans la classe d'à côté se déroule l'étude et c'est assez bruyant.</i>
18h11	Equipement - il n'y a plus de salle informatique dans l'école mais il y a désormais trois ordinateurs au fond de la classe. Ces trois ordinateurs sont, pour l'instant, utilisés pour le « loisir » mais plus tard ce sera pour le travail. - présentation du vidéo-projecteur de la classe. ↳ démonstration de son utilisation par l'enseignante qui en vante les vertus : « ça change la vie ».	<i>L'enseignante est debout, devant les parents, comme lorsqu'elle fait classe.</i>
18h15	Intervenants et décloisonnement - tous les élèves de CM1 – CM2 de l'école font Histoire – Géographie ensemble. - l'enseignante parle des « changements de programme » en Histoire – Géographie (programmation spiralaire) et indique donc que cette année, les élèves travailleront de l'Antiquité au XXème siècle. - présence d'un intervenant en EPS, il commencera que dans deux semaines. - explication du programme d'EPS, demande de volontaire pour	<i>L'enseignante parle beaucoup de l'année dernière en présentant son année par rapport aux similitudes et différences par rapport à l'année précédente.</i> <i>Les parents sont attentifs.</i> <i>Arrivée d'un parent, en retard.</i> <i>Aucun parent ne réagit. Il y a un blanc. L'enseignante dit alors qu'elle ne force pas. Des parents répondent alors que leur enfant ne veut pas que ses parents soient là.</i> <i>Les parents semblent contents de ces sorties.</i>

	<p>accompagner.</p> <ul style="list-style-type: none"> - présentation des endroits où les élèves iront faire sport : la salle de squash, de l'escalade. - explication des rencontres sportives en basketball et athlétisme qui se dérouleront dans l'année. - présentation de la chorale qui se déroule avec la classe de CE2 – CM1 et les élèves de l'IME, « comme l'année dernière ». - parle de l'Arts Visuels qui se déroule aussi avec l'IME - l'enseignante explique que pour les cours d'anglais, elle se déguise en Mrs Jones afin de faire la classe. Elle demande alors aux parents de jouer le jeu aussi à la maison. 	<p><i>L'enseignante dit aux parents : « n'hésitez pas à m'arrêter »</i></p>
18h21	<p>Projets</p> <ul style="list-style-type: none"> - école et cinéma : les élèves iront voir seulement 2 films sur les 3 proposés et à la place ils iront visiter le théâtre de Chartres. - patinoire : les enfants s'y rendront. Cela rappelle des souvenirs de l'année dernière à une mère qui fait des plaisanteries. L'assemblée rit. - bibliothèque - correspondances : échange de courrier avec l'institutrice de l'année dernière. Elle explique que cela permet de garder un contact avec elle, de correspondre avec une autre classe et de faire travailler la lettre qui est au programme. - théâtre : possibilité de construction d'un spectacle pour les parents qui se déroulera en fin d'année. L'enseignante déclare alors que la classe est un 	<p><i>Certains parents approuvent de la tête.</i></p> <p><i>C'est la première fois de la réunion que l'enseignante parle du groupe classe. Cela fait près de 20 minutes que c'est commencé.</i></p>

	<p>bon groupe au niveau du théâtre.</p> <p>- écolière : l'enseignante décrit ce projet par rapport à l'année précédente où il avait déjà été mis en place. « Madame D vous en avez peut-être parlé l'année dernière. »</p>	
18h29	<p>Ateliers</p> <p>- enseignante présente son système d'atelier en français et mathématiques où, une semaine sur deux, elle répartit les enfants en 4 groupes de niveaux et leur propose de tourner sur des ateliers ludiques pendant trente minutes tous les jours. « Un atelier c'est jeu ou ordinateur ».</p> <p>- parents posent des questions sur les ateliers : « est-ce qu'ils choisissent leur groupe ? ».</p> <p>-l'enseignante montre son matériel pédagogique, notamment en français, comme le « rallye lecture ».</p> <p>- Mathilde pose alors une question sur le programme de mathématiques, l'enseignante répond.</p>	<p><i>Les parents sont très attentifs.</i></p> <p><i>Un enfant qui était à l'étude fait irruption dans la classe et vient rejoindre sa mère dans la classe.</i></p> <p><i>Un parent se plaint de la chaleur.</i> <i>La porte de la classe est toujours ouverte et il y a de plus en plus de bruit à l'étude.</i></p> <p><i>Des élèves de l'étude passent leur tête à la porte.</i> <i>Deux enfants entrent à nouveau pour rejoindre leur parent dans la classe.</i> <i>D'autres enfants entrent dans la classe pour rejoindre leurs parents.</i> <i>Les autres parents n'écoutent pas la réponse à la question et discutent avec leurs enfants qui viennent d'arriver.</i></p>
18h40	<p>Devoirs</p> <p>- l'enseignante parle des devoirs qu'elle donne à faire à la maison. L'enseignante explique alors qu'elle donne des exercices à faire mais que s'ils ne sont pas faits, ce n'est pas grave, par contre, elle vérifie que les leçons sont bien apprises.</p> <p>- Les parents posent des questions sur l'heure et demie d'étude : « qu'est-ce qu'ils font à l'étude ? », « est-ce que le travail est vérifié pendant</p>	<p><i>Un enfant a sorti son classeur et ouvrent et ferment les anneaux ce qui fait du bruit de fond.</i></p> <p><i>Le téléphone portable d'un parent sonne.</i></p>

	<p>l'étude ? ».</p> <p>- Mathilde se plaint alors qu'il n'y a pas assez de devoirs pour les élèves et que de fait les enfants ne sont pas habitués pour la quantité de travail demandée au collège. D'autres parents approuvent, ils sont donc plusieurs à réclamer plus de devoirs mais ils veulent aussi que les devoirs soient faits à l'étude. Une mère propose alors de donner plus de devoirs facultatifs. L'enseignante répond alors, s'adressant uniquement à Mathilde : « je sais que vous n'êtes pas contente mais je peux rien y faire ». Mathilde lui répond alors : « Il y a pas de contente ou pas ».</p>	<p><i>L'enseignante se met à rougir. Lorsqu'elle prend la parole, elle bafouille.</i></p> <p><i>Un parent arrive en retard.</i></p>
18h51	<p>Notes et évaluation</p> <p>- enseignante explique qu'elle refuse de mettre des notes. Elle explique qu'elle s'est faite inspectée l'année dernière alors qu'elle notait les élèves et que l'inspectrice n'était pas d'accord.</p> <p>- les parents réclament alors des notes : « en 6^{ème} ils en ont, ce serait bien qu'ils s'habituent au CM2 », « quand est-ce qu'ils apprennent les choses de la vie ? », « on les protège trop au primaire ». L'enseignante répond qu'elle va essayer de contacter l'inspectrice.</p> <p>- Mathilde demande alors : « comment savoir qu'une notion n'est pas comprise ? vous mettez des commentaires ? ». L'enseignante répond qu'elle favorise l'autocorrection mais qu'elle leur fait faire plusieurs exercices sur une même notion.</p>	<p><i>Les enfants présents à la réunion se sont regroupés au fond de la classe et discutent ensemble, plutôt fort.</i></p> <p><i>L'enseignante demande aux enfants de faire moins de bruit.</i></p> <p><i>Mathilde ne semble pas convaincu par la réponse mais n'en dit rien.</i></p>
18h57	<p>Soutien</p>	<p><i>Je constate qu'une mère qui avait sorti une feuille pour prendre</i></p>

	<ul style="list-style-type: none"> - le soutien est fait par une autre enseignante. - question sur le matériel : « est-ce qu'il y a besoin d'un stylo plume ? ». <p>L'enseignante répond que non mais que s'ils le désirent, les élèves peuvent en avoir un. Elle en profite pour rajouter que par contre les parents doivent fournir des crayons de couleurs et des feutres.</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'enseignante demande si les parents ont des questions. - Mathilde demande alors le programme de conjugaison et quel est le point de vue de l'enseignante concernant les dictées. L'enseignante admet qu'elle ne connaît pas le programme de conjugaison, elle propose alors de donner une photocopie des programmes à Mathilde. Pour ce qui est des dictées, elle dit qu'elle n'en fait pas spécialement. - Des parents posent des questions sur le collège, on sent qu'ils ont besoin d'être rassurés par rapport à ce passage. L'enseignante répond que les parents ne doivent pas s'inquiéter, qu'elle fait beaucoup écrire les enfants pour qu'ils soient prêts pour le collège. - Les parents posent d'autres questions et font des remarques : « qui est le nouveau directeur ? », « vous ne vous êtes pas présentée, c'est dommage. », « on a remarqué qu'il y avait des nouvelles maîtresses dans l'école, on aurait aimé qu'on nous les présente au début de l'année ». 	<p><i>des notes l'a remplie de dessins et n'a rien écrit.</i></p> <p><i>Il y a, à nouveau, un moment de silence.</i></p> <p><i>Je constate que l'enseignante regarde souvent en direction de Mathilde.</i></p>
19h05	<p>Contact futur</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'enseignante explique que pour prendre contact avec elle durant l'année, les parents peuvent venir la voir à la grille ou lui demander un rendez-vous dans le cahier de correspondance. 	

	<ul style="list-style-type: none">- Un parent lui dit alors qu'il ne faut pas qu'elle hésite à dire aux familles si les enfants ne vont pas bien, ne sont pas attentifs, ne sont pas sages.- Les parents posent alors des questions sur le collège, voulant savoir si les enfants vont aller le visiter et la conversation s'oriente uniquement sur le collège. Certains parents commencent alors à partir.	
19h15	Fin de la réunion.	

Jenny GRANDJEAN

La réunion de rentrée : une heure pour convaincre

Résumé :

Aujourd'hui, le ministère de l'éducation recommande aux enseignants d'impliquer les familles dans la scolarité des enfants. Effectivement, il a été démontré qu'une participation des familles était favorable pour la réussite scolaire des élèves. Comment les enseignants peuvent-ils alors intégrer les parents ? De nombreux auteurs s'entendent sur l'idée de partenariat où, en dialoguant afin de définir les rôles de chacun, ces deux acteurs de la scolarité peuvent coopérer pour le bien de l'enfant. Ce travail propose donc une réflexion sur la mise en place d'un partenariat et notamment sur la première rencontre entre les parents et l'enseignant. En effet, en supposant qu'elle est déterminante dans la naissance du partenariat, il est alors intéressant de se pencher sur cette première rencontre, la réunion de rentrée. Que faire, en tant qu'enseignant, pour favoriser la naissance d'un partenariat ? Comment convaincre les familles de collaborer avec l'enseignant ? Quels critères permettront que les parents soient disposés à fonder un partenariat ? Ainsi, avec une enquête de type ethnologique, menée auprès de cinq mères de famille, ce travail propose une réponse à ces questions.

Mots clés : réunion de rentrée, septembre, parents, enseignant, partenariat.

Parents-teacher meeting of September: one hour to convince

Summary :

Today, the Ministry of Education asks to teachers involvement of the families in children's schooling. Indeed, it has been showed that family involvement was favorable to the student success. How teachers can involve parents? Many authors agree on the idea of partnership in which, with a dialogue to define the roles of everyone, those two players of education can cooperate for the good of child. So, this work suggests a reflection on establishment of the partnership and, especially on the first meeting between parents and teacher. Indeed, assuming that this first meeting is decisive for the emergence of the partnership, it seems interesting to look into it, which is the parents-teacher meeting in September. What can do the teacher to promote the birth of the partnership? How to convince parents to collaborate with the teacher? Which criteria will do that parents will be disposed to create a partnership? So, with an ethnological enquiry, conduct with five mothers, this work proposes a answer to these questions.

Keywords : parents-teacher meeting, September, parents, teacher, partnership.